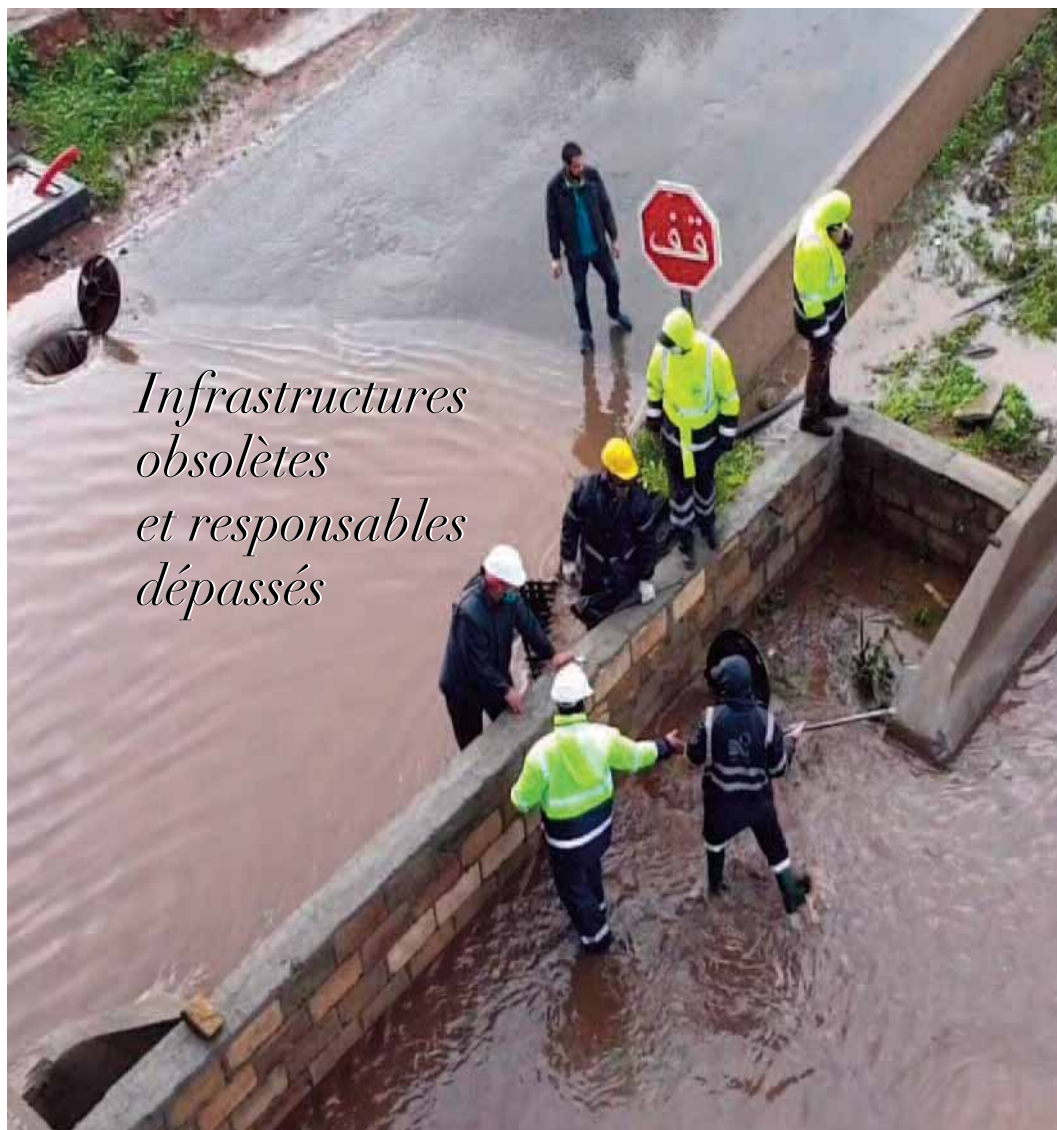


Les nouvelles caractéristiques du climat au Maroc

Intensité des événements et perturbations des rythmes



*Infrastructures
obsolètes
et responsables
dépassés*

La question qui préoccupe les spécialistes
Est-il nécessaire de vacciner
les personnes qui ont déjà
contracté le coronavirus ?



Page 5

La croissance nationale devrait
progresser au même rythme que
l'économie mondiale en 2021



Page 10

Le Raja s'offre Al Ismaily
et la finale de la Coupe
arabe Mohammed VI
des clubs champions



Page 23

L'artiste et le lieu
Nathalie Rias se remémore
l'hôtel de France à El Jadida



Page 14

Les pluies diluviennes ne sont plus une exception

Une réalité qu'ignorent beaucoup de nos responsables

Actualité



La quantité des pluies tombées au cours de ces cinq dernières journées est égale à 5-6 mois de précipitations pour les villes de Casablanca et Mohammedia, 3 mois pour la ville de Tanger et 2 mois pour la ville de Chefchaouen, a indiqué Houcine Youabed, responsable de la communication à la Direction de la météorologie nationale. Cependant, ces villes ne constituent pas une exception puisque d'autres villes du Royaume ont enregistré des records de précipitations comme c'est le cas, à titre d'exemple, de Tétouan et Salé, entre autres.

• Pluies extrêmes, un phénomène ancien

Pour beaucoup de nos concitoyens, cet épisode pluvieux que traverse actuellement notre pays est «exceptionnel» vu l'importance des précipitations cumulées, mais est-ce vraiment le cas ? « Absolument pas car il s'agit d'un phénomène qui n'a rien de récent puisqu'il a été observé durant les années 60 et 70. Cette période a été caractérisée par des pluies extrêmes à forts débits mais à une fréquence faible au niveau journalier, mensuel et annuel. Dans les années 80 et 90, c'était la domination de la sécheresse », nous a indiqué Issam Bouaiche, doctorant-chercheur associé au Laboratoire des changements environnementaux et aménagement territorial (LCEAT)- faculté de Ben M'Sick. Et de poursuivre : « Il a fallu attendre les années 2007, 2008 et 2009 pour un retour des précipitations en grandes quantités et avec des fréquences plus fortes. Prenez à titre d'exemple le cas de Tanger qui a enregistré 199,9 mm en deux jours en 2008, soit la moitié des quantités cumulées habituellement pendant toute la saison d'hiver. Le cas de Casablanca est également édifiant puisque la ville blanche a cumulé en 2010 un pic de pluie de 118 mm, soit la pluie d'une demi-année. Le retour des pluies pendant cette période a été également marqué par leur durée qui s'est étalée tout au long des saisons de l'autonome, l'hiver et le printemps ».

• Quand les infrastructures ne suivent pas

Comment peut-on expliquer la situation actuelle marquée par des pluies diluviennes provoquant des boues et saletés,

par des pluies abondantes, et de l'autre à des infrastructures désuètes devenues incapables d'absorber les quantités d'eau cumulées ».

• Evolution du climat ou dérèglement

Ces pluies extrêmes sont-elles liées au changement climatique ? « Les avis sont partagés concernant cette question », nous a répondu notre source. Et de poursuivre : « Il y a ceux qui pensent que cela a une relation étroite avec le dérèglement climatique. Alors que d'autres estiment que ce phénomène n'est plutôt qu'une évolution ordinaire du climat au Maroc. Mais, ce qui est sûr, c'est que ce phénomène sera probablement plus intense dans les années à venir selon les prévisions climatologiques. Les mêmes projections prévoient une baisse au niveau du moyen annuel des précipitations mais avec une augmentation de l'intensité des pluies extrêmes ».

Que faut-il faire pour éviter la catastrophe dans un avenir proche ou lointain ? « C'est difficile de répondre à cette question dans un contexte national marqué par des relations froides entre le politique et le scientifique. En effet, le contact est coupé entre les deux et les décideurs ne jugent pas utile de faire appel aux compétences (climatologues, physiciens, chercheurs en aménagement du territoire...) et de les associer à la prise de décisions », nous a indiqué Issam Bouaiche. Et de conclure : « Pour les responsables, ces épisodes pluvieux intenses ne sont que des phénomènes exceptionnels qui ne méritent pas réflexion. Ils se contentent souvent de prendre de petites mesures très circonscrites dans le temps et dans l'espace. En effet, le problème des pluies extrêmes disparaît du débat et de l'agenda publics dès la fin de la saison des pluies ».

Hassan Bentaleb



Infrastructures obsolètes et précipitations abondantes et concentrées, la nouvelle équation à résoudre

Projections du climat

Pour tous les horizons temporels, on observe une tendance à la baisse des cumulés annuels des précipitations qui varie entre 10 et 20% pour atteindre 30% sur les provinces sahariennes à l'horizon 2100. Pour les températures moyennes annuelles, une tendance à la hausse de 0,5 à 1°C est projetée à l'horizon 2020 et de 1 à 1,5 °C aux horizons 2050 et 2080, sur l'ensemble du pays.

Les projections prévoient une tendance à la baisse de 0 à 20% des cumulés annuels des précipitations pour les périodes 2016-2035 sur l'ensemble du pays, à l'exception des régions sahariennes (0% à +10%). Pour la période 2046-2065 on retrouve les mêmes résultats avec une distribution spatiale différente. Enfin la période 2081-2100 se distingue par un record de baisse prévu de 40% à l'Ouest des chaînes de l'Atlas et du Rif (plaines du Saïss, du Loukkos, du Ghrab et de la Chaouïa).

Ces résultats concordent avec les travaux de Hübener H. et Kerschgens M. (2007 a.&b.) qui prévoient une diminution des précipitations variant entre 25 et 100mm/an pendant la période 2046-2065 pouvant atteindre jusqu'à 255 mm/an pendant la période 2081-2100. Quant aux températures moyennes annuelles, on assisterait à une tendance générale à leur hausse sur l'ensemble du pays, à l'horizon 2100. Cette hausse oscillerait entre 5 et 7°C dans les régions du Sud-est de la chaîne de l'Atlas, entre 4 et 5°C dans les régions méditerranéennes, les régions Atlantiques ainsi que le centre du pays et entre 3 et 4°C dans les provinces sahariennes.

Source : 3ème Communication nationale du Maroc à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (avril 2016)

Les nouvelles caractéristiques du climat au Maroc

Intensité des événements et perturbation des rythmes



Au Maroc, la pluviométrie joue un rôle socioéconomique très important et plusieurs secteurs en dépendent, particulièrement les ressources en eau et l'agriculture. Durant les périodes sèches, l'agriculture irriguée, l'approvisionnement en eau et la production électrique sont souvent menacés et l'intensité de cette menace dépend de l'accentuation des sécheresses qui frappent le pays comme lors de la saison 1994-1995. Une pluviométrie abondante constitue également une menace pour les vies et les infrastructures (les inondations de novembre 2009 - février 2010).

• Précipitations : irrégularité dans l'espace et variabilité temporelle

Les précipitations au Maroc sont caractérisées par une irrégularité dans l'espace. Elles culminent à 150 milliards de m³/an en moyenne dont 80,6%, soit 121 milliards s'évaporent, 29 milliards (19,4 %) s'écoulent et seulement 15% du territoire national reçoit plus de la moitié des pluies.

Les régions montagneuses connaissent un « apport pluvial important » et le Rif occidental présente « le pôle de la pluviométrie au Maroc ». Dans cette région,

les précipitations atteignent les 1.200 mm/an à l'inverse des hauts plateaux de l'Oriental et la bande sud-atlasique où les chiffres enregistrés annuellement varient entre 200 et 300 mm/an. Une grande variabilité temporelle caractérise les précipitations interannuelles qui connaissent des périodes de sécheresse répétitives plus ou moins longues selon les périodes. Une sorte d'alternance marque l'évolution des précipitations au Maroc oscillant entre des périodes sèches et des périodes humides pendant le siècle écoulé.

L'analyse des données pluviométriques sur le dernier millénaire révèle que le Maroc a connu et connaîtra probablement une sécheresse tous les huit ans en moyenne. Les cinquante dernières années ont été marquées par une nette hausse de la fréquence des sécheresses et inondations. Ainsi, entre 1955 et 2004, 7 périodes de sécheresse généralisée ont été enregistrées au Maroc (1957 ; 1966 ; 1974/75 ; 1980/85 ; 1986/87 ; 1990/95 et de 1998 à 2000). Toutefois, il faut souligner que la diminution des précipitations n'a pas empêché l'augmentation de la fréquence des inondations suite à des « pluies très rares mais très intenses ».

• Le changement climatique est déjà là

Ces évolutions ont-elles une relation avec le dérèglement climatique ? « Oui », répondent certains climatologues qui soutiennent que le changement climatique est une réalité au Maroc dont les effets se font déjà sentir dans plusieurs secteurs biophysiques. Le 4^{ème} rapport d'évaluation du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a identifié le Maroc comme un pays très vulnérable qui risque de devenir le pays d'Afrique du Nord le plus durement frappé par les effets néfastes du changement climatique. Une réalité dont attestent plusieurs phénomènes (progression des régions à climat semi-aride et aride au détriment des régions classées sous climat humide et sub-humide, hausse de la température annuelle moyenne de 0,16°C par décennie, baisse des précipitations printanières de 47% à l'échelle nationale, élévation du niveau de la mer ou inondations).

• Une situation désormais structurelle

Mohammed Said Karrouk, climatologue et professeur universitaire, soutient dans son livre « Dynamique des climats du Maroc :

Genèses, évolutions et développement des phénomènes, espaces, et milieux climatiques », que le Maroc est « un pays à climat dépendant » subissant les influences des circulations atmosphériques des latitudes élevées et basses qui rendent de plus en plus importante la vulnérabilité aux extrêmes du changement climatique. « Sous le régime de la circulation tropicale, le risque de sécheresse est anormalement élevé (cas des hivers 1981, 1983, 1993, et 1995), et sous le régime polaire, c'est le risque d'inondations en raison des précipitations anormalement abondantes (cas des hivers 1963, 1977, 1996 et 1997), et ce dans le sens de la variabilité climatique déjà connue au Maroc ». A ce propos, il avance que le changement climatique actuel au Maroc se distingue par une stimulation de l'intensité des événements climatiques et une perturbation des rythmes climatiques conduisant à un bouleversement des éco-sociosystèmes.

Par intensité des événements climatiques, Mohammed Said Karrouk désigne la vitesse record avec laquelle s'effectue le changement climatique par rapport à l'évolution normale connue de l'histoire naturelle du climat ainsi que le caractère « extrêmement dommageable » du changement climatique qui restent

« prédictibles dans les scénarios évolutifs, mais imprévisibles dans le temps et dans l'espace (vagues de chaleur, sécheresses prolongées, retours abondants et concentrés des précipitations et des averses) ».

Concernant la perturbation des rythmes climatiques, Mohammed Said Karrouk souligne la modification des rythmes habituels des éléments et phénomènes climatiques. Tel est le cas de la perturbation des cycles hydrologiques à la source et le risque d'inondations au moment des précipitations, et celui du dessèchement après cette période due aux précipitations neigeuses qui ne se reproduisent plus à cause de la hausse des températures. En d'autres termes, l'intensité et la fréquence des vagues de chaleur intensifient le pouvoir d'évaporation de l'atmosphère, perturbent, en conséquence, à l'aval le cycle hydrologique habituel et rendent caducs les moyens actuels de stockage et de gestion de l'eau.

Mohammed Said Karrouk conclut que cette situation structurelle doit être prise en considération dans toute analyse concernant les événements climatiques auxquels le Maroc se trouve exposé et dans toute politique publique destinée à agir sur ces événements.

H.B

Le Fonds de solidarité contre les événements catastrophiques dans les starting-blocks

Les victimes éligibles à l'indemnisation le seront dès que les intempéries seront qualifiées d'événement catastrophique par arrêté du chef du gouvernement



Le Fonds de solidarité contre les événements catastrophiques (FSEC) se mobilise et se prépare, suite aux intempéries que connaît le Royaume depuis le 5 janvier

2021, pour remplir pleinement sa mission au cas où ces intempéries sont qualifiées "d'événement catastrophique" par arrêté du chef du gouvernement.

Le Fonds a souligné, lundi

dans un communiqué, qu'il "suit avec beaucoup d'intérêt et de préoccupation les intempéries que connaît le Royaume depuis le 5 janvier 2021 et les dégâts subis par les citoyens, en particulier

dans la ville de Casablanca".

"Les équipes du FSEC, à côté des partenaires, sont mobilisées en vue de recueillir toutes les informations sur cet événement pour se préparer à remplir pleinement leur mission conformément aux dispositions de la loi n° 110-14", lit-on dans le communiqué.

Dans le cas où ces intempéries sont qualifiées "d'événement catastrophique" par arrêté du chef du gouvernement conformément aux dispositions de la loi précitée, seules les victimes ci-après seront éligibles aux indemnités accordées par le Fonds de solidarité, lorsqu'elles ne sont pas couvertes par ailleurs contre les conséquences dudit événement catastrophique".

Il s'agit des "personnes ayant subi un préjudice corporel occasionné directement par l'événement catastrophique, y compris

les personnes prenant part aux actions de secours, de sauvetage et de sécurisation liées à cet événement, ou leurs ayants droit, en cas de décès ou de disparition desdites personnes", a précisé la même source.

Il s'agit aussi des membres d'un ménage dont la résidence principale est rendue inhabitable directement par ledit événement et des personnes non-membres dudit ménage lorsque leurs conjoints et/ou leurs enfants à charge en sont membres.

Le bénéfice des prestations du FSEC est subordonné, entre autres, à l'inscription au Registre de recensement des victimes des événements catastrophiques auprès du ministère de l'Intérieur.

"Ces inscriptions seront déclenchées dès publication de l'arrêté précité du chef du gouvernement", conclut le communiqué.

Dépistage des nouveaux variants de SARS-CoV-2 parmi 30.000 collégiens et lycéens

Le ministère de la Santé a annoncé qu'une opération de dépistage de l'infection au SARS-CoV-2 sera menée parmi 30.000 collégiens et lycéens dans six régions, afin d'estimer le niveau de circulation du virus chez la population de moins de 18 ans et de caractériser génétiquement les variants circulants.

Dans une circulaire adressée aux directeurs régionaux de la santé, le ministère affirme que dans le cadre du plan national de veille et de riposte à l'infection au SARS-CoV-2 et suite à l'apparition de nouveaux variants dudit virus, caractérisés par une plus grande transmission parmi les jeunes, une opération de dépistage chez les collégiens et lycéens sera menée au niveau des régions de Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, Fès-Meknès, Marrakech-Safi et Souss-Massa.

L'objectif de cette action est d'estimer le niveau de circulation du virus chez la population de moins de 18 ans et de caractériser génétiquement les variants circulants, relève la même source. Cette opération sera menée en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique auprès de 30.000 élèves répartis entre Casablanca-Settat (10.000 élèves) et Rabat-Salé-Kénitra, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, Fès-Meknès, Marrakech-Safi et Souss-Massa (4.000 élèves par région).

Eu égard à l'importance de cette opération, le ministère appelle à procéder à la collecte et l'acheminement des prélèvements vers les laboratoires désignés, conformément aux procédures détaillant les aspects techniques, opérationnels et éthiques qui seront communiquées par la direction de l'épidémiologie et de lutte contre les maladies.

Le wali de Casablanca-Settat visite plusieurs zones impactées par la pluie

Le wali de la région de Casablanca-Settat, gouverneur de la préfecture de Casablanca, Saïd Ahmidouch, s'est rendu, lundi, à la tête d'une délégation officielle, sur plusieurs lieux impactés par les pluies torrentielles qui se sont abattues ces derniers jours sur la métropole.

Saïd Ahmidouch, qui a été notamment accompagné du gouverneur de la préfecture de Nouaceur, a visité les communes de Bouskoura, Ouled Azzouz et Dar Bouazza.

A cette occasion, la délégation a pu constater de visu les dégâts et pertes matériaux au niveau de l'Oued Bouskoura, la route nationale N1, la route régionale 320, outre les dégâts subis aux niveaux des résidences Alfath (Ouled Hmed) et Attawhid (Arrahma).

Dans une déclaration à la MAP, le directeur maître d'ouvrage en charge de la planification, études et travaux à la Lydec, Saad Azzaoui, a indiqué que la société a mobilisé les engins, les pompes et les ressources humaines nécessaires pour dégager les eaux entravant la circulation et limiter l'impact sur les populations qui habitent près des "points noirs".

Il a également passé en revue plusieurs suggestions urgentes pour faire face à la situation, notamment



la programmation de budget supplémentaire pour des solutions efficaces en vue d'éviter les repercussions négatives des précipitations pluviométriques.

Pour sa part, le directeur provincial de Lydec au niveau des préfectures de Aïn Chock, Hay Hassani et Nouaceur, Mohamed Machhour, a rappelé que la cellule de crise a été déclenchée juste après la publication du bulletin spécial pour mobiliser les équipes d'intervention et les engins nécessaires pour faire face aux inondations.

Pour Mohamed Machhour, les fortes inondations qu'a subies la métropole sont dues aux fortes pré-

cipitations dont le volume a dépassé les 220 mm, soit 60% des précipitations enregistrées annuellement.

A rappeler que Saïd Ahmidouch avait visité, samedi, plusieurs zones impactées par les pluies torrentielles qui se sont abattues ces derniers jours sur la métropole et s'est également rendu chez des familles sinistrées.

Saïd Ahmidouch, qui était accompagné d'une délégation officielle, a visité plusieurs points sur les territoires des arrondissements de Casablanca-Anfa, la préfecture des arrondissements de Sidi Bernoussi et la préfecture des arrondissements Moulay Rachid.

La question qui préoccupe les spécialistes

Est-il nécessaire de vacciner les personnes qui ont déjà contracté le coronavirus ?



Les pièces du puzzle de la campagne de vaccination dans le pays sont presque au complet. Vaccins, durée et modalités ne sont plus un secret. Mais certaines zones d'ombre restent à éclaircir. En plus du flou entourant la date de lancement de cette campagne, tributaire de la livraison d'une partie des 66 millions de doses commandées par les autorités sanitaires du pays aux laboratoires Astra-Zeneca et CNBG Sinopharm, une autre interrogation se pose avec insistance : faut-il vacciner les personnes ayant déjà été infectées par le virus ?

«Au cas où toutes les conditions seraient remplies à bon escient, nous jeûnerions pendant le prochain Ramadan sans mesures de restriction». Dans un élan d'optimisme quelque peu hâtif, le ministre de la Santé, Khalid Ait Taleb, a ainsi promis une sortie de crise sanitaire pour avril. Dans quatre mois donc, Khalid Ait Taleb a

bon espoir que 60% de la population marocaine sera immunisée contre la Covid-19 en 12 semaines. Mais cette projection exclut de facto à la fois les difficultés et contraintes à même de retarder ce dessein, mais aussi et surtout, le cas des personnes infectées par le virus dans le passé.

Pour assimiler la complexité de la situation, il faut savoir que les études qui ont tenté de déterminer la durée de l'immunité développée par les personnes ayant été malades sont plutôt contradictoires. Elles évoquent une durée comprise entre quelques semaines à huit mois. En partant du principe qu'on peut être atteint une seconde fois par le nouveau coronavirus, ne serait-il pas dangereux de retarder leur vaccination ? C'est ce qui a pourtant été préconisé par Hicham Afif.

Lors d'un webinaire articulé autour du thème de la vaccination, le directeur général du CHU Ibn Rochd a indiqué qu'il

était possible de vacciner les personnes contaminées «mais à condition de respecter un délai de trois mois, après le premier symptôme, et non après la phase aiguë, ni la date de la sortie d'hôpital par exemple». Trois mois durant lesquels ces ex-contaminés pourraient être touchés une seconde fois par le virus et le propager. Justement, pour éviter ce scénario, les centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies affirment sur leur site que «du fait qu'une réinfection à la Covid-19 est possible, il pourra être conseillé aux personnes de se faire vacciner même si elles ont déjà été atteintes du coronavirus». Mais cette préconisation n'est pas sans risque sur la santé de ces derniers.

Et pour cause, «de nombreuses inconnues demeurent concernant la sécurité et l'efficacité des vaccins chez certaines populations et notamment s'agissant des indi-

vidus précédemment infectés par la Covid-19», précise un groupe de scientifiques mandatés par la National Academy of Sciences aux Etats-Unis. Une situation inextricable que l'on doit principalement au fait que «la plupart des essais cliniques menés sur les candidats-vaccins excluent en analyse principale les sujets antérieurement infectés», révèle la Haute autorité de santé en France. Mais si plusieurs laboratoires comme Moderna ou Novavax ont en effet exclu de leurs essais les personnes testées positives à la Covid lors de tests de diagnostic ou d'anticorps, c'est pour une simple raison : limiter les erreurs, car les cas positifs auraient peut-être déjà développé une réponse anticorps à la Covid-19, ce qui aurait pu fausser les résultats sur l'efficacité du vaccin lui-même.

En clair, les essais cliniques menés ne permettent pas de déterminer si le vaccin sera efficace pour tous ceux ayant

déjà été contaminés. Surtout s'ils souffrent de symptômes persistants. Dès lors, vacciner ces personnes peut avoir des conséquences que l'on ignore pour le moment. D'autant que si l'on en croit une étude de l'hôpital Hôtel-Dieu de Paris, environ un tiers des personnes ayant été malades souffrent de symptômes plusieurs semaines, voire plusieurs mois après leur diagnostic. Du coup, nombreux sont ceux qui redoutent de se voir injecter un vaccin, capable d'intensifier une réponse immunitaire qui ne manque déjà pas d'agressivité, entraînant fatigue, palpitations cardiaques, ou encore douleurs musculaires et difficultés respiratoires. Et pour revenir à notre question, vous aurez remarqué que pour une réponse claire et définitive, va falloir repasser. Cette incertitude est le lot des vaccins commercialisés sans aller au bout des essais cliniques.

Chady Chaabi

Hassan Naciri, ambassadeur du Maroc au Mali

La reconnaissance de la marocanité du Sahara par les Etats-Unis va dans le sens de l'histoire



La reconnaissance par les Etats-Unis d'Amérique de la marocanité du Sahara va dans le sens de l'histoire, a indiqué l'ambassadeur du Maroc au Mali, Hassan Naciri.

"A la date d'aujourd'hui, plus de 165 Etats membres des Nations unies ne reconnaissent pas les séparatistes du Polisario. Vous le constatez donc, la reconnaissance américaine va dans le sens de l'histoire et participe de la consécration internationale de la

marocanité du Sahara", a dit le diplomate marocain dans une interview publiée lundi par le journal malien "L'Indépendant".

La reconnaissance US se situe dans le prolongement des positions exprimées par Washington par le passé et ce, en soutenant, depuis 2007, l'initiative marocaine pour la négociation d'un statut d'autonomie de la région du Sahara sous la souveraineté marocaine, a ajouté M. Naciri.

A aucun moment, a-t-il pour-

sui, les administrations américaines successives, républicaines ou démocrates, n'ont eu à contester la marocanité du Sahara, y compris lorsqu'il s'agissait d'intégrer les provinces sahariennes dans certains programmes d'aides destinés au Royaume.

"C'est dire que les Etats-Unis reconnaissent implicitement, depuis près de quinze ans au moins, cette marocanité", a souligné l'ambassadeur du Maroc.

D'après lui, cette position re-

flète la qualité des relations entre deux amis historiques, comme en témoignent quelques actes significatifs. En effet, a-t-il rappelé, le Maroc fut le premier pays à reconnaître l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique en 1777.

Le Maroc fut aussi le pays qui abrita la première légation américaine à l'étranger en 1821, dans la ville de Tanger, qui, de ce fait, devint la première propriété publique acquise par le gouvernement américain à l'étranger.

La constance de ces relations a eu aussi comme conséquence l'octroi au Maroc, en 2004, du statut d'allié majeur des Etats-Unis hors OTAN, tout comme l'accord historique de libre-échange fut le premier du genre que Washington a signé, en 2004, avec un Etat africain. C'est aussi, sans doute, le lieu de mentionner les manœuvres militaires "African Lion", menées conjointement au Sud du Maroc par les Forces Armées Royales et leurs homologues américaines, a mis en avant le diplomate marocain, soulignant qu'il s'agit d'un exercice annuel, le plus grand du genre, en dehors des Etats-Unis.

Evoquant par ailleurs les relations maroco-maliennes, M. Naciri a indiqué que depuis l'avè-

nement de S.M le Roi Mohammed VI, ces liens ont connu un essor considérable à la faveur de ses deux visites historiques au Mali, en 2013 et 2014.

Ces interactions, à un niveau très élevé, ont permis de métamorphoser les relations bilatérales, en enrichissant l'arsenal juridique par une série d'accords et conventions qui ont été, à leur tour, étoffés en 2018, lors de la visite au Maroc de l'ancien Premier ministre, Soumeylou Bouybé Maïga et de l'ancien ministre des Affaires étrangères, Tiéman Hubert Coulibaly.

Durant ces dernières années, a-t-il enchaîné, des opérateurs économiques de deux pays ont profité de ce climat d'affaires propice pour saisir les opportunités offertes au Maroc et au Mali. De même, les partenariats, mis en place, continuent à prospérer au grand bonheur des deux peuples frères. "Enfin, je voudrais signaler que le Maroc participe, activement et souvent dans la discrétion, à l'apaisement de la situation au Mali, comme ce fut le cas lors de la crise sociopolitique de 2019-2020 et après les événements du 20 août dernier", a conclu l'ambassadeur du Maroc à Bamako.

La Fédération internationale des syndicats d'Asie et d'Afrique exprime son soutien à la souveraineté du Maroc sur son Sahara

La Fédération internationale des syndicats d'Asie et d'Afrique a exprimé, lundi, sa solidarité avec le Maroc et son soutien à l'intégrité territoriale et à la souveraineté du Royaume sur l'ensemble du territoire du Sahara marocain.

Dans un communiqué, le président de la Fédération internationale des syndicats d'Asie et d'Afrique, Soud Al-Hujailan, a réitéré le soutien de la Fédération, qui compte parmi ses membres plus de 40 centrales syndicales réparties dans 30 pays des deux continents, à l'initiative d'autonomie présentée par le Maroc comme seule base d'une solution juste et durable au conflit artificiel entretenu autour du Sahara marocain. «L'autonomie sous souveraineté marocaine est la seule solution viable à ce différend artificiel», a-t-il soutenu.

Il a, à cet égard, assuré que la Fédération est solidaire du Royaume du Maroc dans la défense de sa souveraineté et de ses droits dans le cadre de l'intégrité territoriale et de la souveraineté marocaine. Il a de même exprimé le soutien de la Fédération internationale des syndicats d'Asie et d'Afrique à toutes les mesures prises par le Royaume, sous la sage direction de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, pour mettre fin à la tension récemment créée au passage d'El Guerguerat, laquelle a conduit à une intervention décisive et efficace pour préserver la sécurité et la stabilité dans cette partie du territoire marocain.

Zikrur Rahmane, directeur du Centre culturel islamique de New Delhi et ancien ambassadeur de l'Inde en Palestine

Le consulat US de Dakhla reflète l'excellence des relations séculaires entre le Maroc et les Etats-Unis

L'inauguration prévue d'une représentation diplomatique à Dakhla constitue "une nouvelle page rayonnante" aussi bien pour le Maroc que pour l'ensemble de l'Afrique, a indiqué lundi le directeur du Centre culturel islamique à New Delhi, Zikrur Rahmane.

Le processus d'ouverture d'un consulat des Etats-Unis au Sahara marocain reflète l'excellence des relations séculaires des deux pays et devrait considérablement booster la dynamique économique que connaissent les provinces du Sud du Royaume, a noté Zikrur Rahmane dans une déclaration à la MAP. Pour cet ancien ambassadeur de l'Inde en Palestine, l'année 2021, qui coïncide avec le 200ème anniversaire de l'ouverture de la première mission diplomatique des Etats-Unis au Maroc, marquera à coup sûr le début de récolte des fruits de la politique du Royaume qui, sous le leadership de SM le Roi Mohammed VI, a su instaurer la paix et la stabilité dans toute la région.

En fait, a-t-il relevé, le Maroc a toujours défendu la paix entre les nations et les récentes initiatives entreprises par le Maroc démontrent la forte détermination du Souverain à continuer à suivre la voie basée sur le respect de l'humanité et la coexistence pacifique.

Il a, à cet égard, salué le modèle religieux marocain, un modèle "singulier de convergence de civilisations, de cultures et de religions" et une "preuve de tolérance et de plu-



ralité profondément enracinée dans l'histoire du Maroc".

Sur le plan africain, le raffermissement des échanges politiques, culturels et commerciaux entre Washington et Rabat profitera également à plusieurs pays africains frères et amis, a-t-il enchaîné. Ces échanges qui n'ont cessé d'augmenter, surtout après la signature de l'accord de libre-échange Maroc-USA, devraient renforcer le rôle du Maroc en tant que leader économique sur les plans régional et africain, a-t-il estimé.

Anouar Majid, vice-président aux Affaires mondiales de l'Université de la Nouvelle Angleterre

Le plan d'autonomie est la meilleure solution pour régler le conflit artificiel autour du Sahara

L'inauguration prévue d'un consulat américain à Dakhla et la visite au Sahara d'une délégation US de haut niveau conduite par le sous-secrétaire d'Etat américain en charge des questions du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, David Schenker, marquent une nouvelle illustration de la reconnaissance américaine de la marocanité du Sahara, a souligné l'universitaire et vice-président aux Affaires mondiales de l'Université américaine de la Nouvelle Angleterre (UNE), Anouar Majid.

"L'administration Trump est sans ambiguïté sérieuse quant à l'ouverture d'un consulat dans les provinces du Sud du Royaume, car elle a maintenant proclamé que le Sahara est incontestablement marocain", a déclaré Anouar Majid à la MAP, suite à la visite de la délégation américaine dans la région du Sahara.

"Je m'attends à ce que la prochaine administration américaine honore cet engagement", a estimé l'universitaire maroco-américain, notant que le gouvernement des Etats-Unis considère que le Sahara fait partie intégrante du Royaume et que "le plan d'autonomie est la meilleure solution" pour régler définitivement le conflit artificiel autour du Sahara marocain.

"En fait, je considère la Proclamation américaine sur le Sahara comme l'un des meilleurs héritages diplomatiques du président Donald Trump", a dit M. Majid, qui est également le directeur du campus de Tanger de l'Université de la Nouvelle Angleterre et auteur de plusieurs ouvrages de politique et d'histoire.

L'expert maroco-américain a également relevé le "grand intérêt" géostratégique et commercial qu'accordent les Etats-Unis au continent africain, soulignant qu'un consulat US à Dakhla, qui représente une porte d'entrée vers l'Afrique sub-saharienne, représente le "meilleur positionnement" pour Washington vers le continent.

"Et parce que le Maroc est déjà un investisseur majeur et un grand partenaire commercial de plusieurs pays africains, les Etats-Unis et le Royaume peuvent fusionner leurs efforts pour faire une grande différence en Afrique", a souligné Anouar Majid.

Evouant, par ailleurs, les liens historiques singuliers liant le Maroc aux Etats-Unis, il a noté que les deux pays entretiennent "une relation très spéciale qui a résisté à l'épreuve du temps".

"Le Sultan marocain Moulay Slimane avait offert en 1821 un bâtiment aux



Américains, un acte sans aucun précédent dans l'histoire du Maroc qui témoigne de l'attachement du Royaume à la cause de la justice et de la liberté dans un continent lointain (l'Amérique)", a rappelé l'historien maroco-américain.

"Il faut aussi se rappeler que la Grande-Bretagne était la principale puissance mondiale à l'époque et que les Etats-Unis étaient une colonie 'rebelle',

mais le Maroc s'est rangé du côté de la cause de la justice et de l'indépendance, quelles que soient les conséquences que cela aurait pu avoir", a fait observer Anouar Majid. Et d'ajouter que le président américain George Washington "était reconnaissant du soutien et de l'amitié du Maroc, et depuis lors, de nombreux présidents américains ont exprimé leur gratitude".

Mohamed Yahya, professeur à la Faculté de droit de Tanger

La visite de David Schenker à Dakhla ouvre des perspectives nouvelles au partenariat maroco-américain



La visite effectuée à Laâyoune et Dakhla par une délégation US conduite par le sous-secrétaire d'Etat américain en charge des questions du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, David Schenker, contribuera à ouvrir des perspectives nouvelles au partenariat fort liant le Royaume du Maroc et les Etats-Unis pour inclure les pays de l'Afrique subsaharienne, a affirmé Mohamed Yahya, professeur à la faculté de droit de Tanger.

Dans une déclaration à la MAP, il a souligné que les Etats-Unis veulent consolider leur présence dans la région

à travers des projets touristiques, industriels et économiques visant à contribuer au renforcement du nouveau modèle de développement des provinces du Sud lancé par le Maroc en 2015 avec des investissements atteignant les 70 milliards de dirhams.

Il a également relevé que la visite de la délégation US, qui intervient suite à une visite à Alger où il a été affirmé clairement que les négociations sur la question du Sahara doivent se faire dans le cadre du plan marocain d'autonomie, s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre de la décision du

président américain Donald Trump de reconnaître la pleine et entière souveraineté du Royaume sur ses provinces du Sud, décision ayant apporté un fort soutien à la cause nationale, tout en couronnant les victoires de la diplomatie marocaine, sous la conduite de SM le Roi Mohammed VI.

La visite du haut responsable américain aux provinces du Sud est une grande victoire pour la cause nationale juste et un soutien fort aux grands projets structurants et aux conventions bilatérales liant les Etats-Unis et le Maroc, a fait savoir Mohamed Yahya, estimant qu'elle vient aussi réaffirmer la position américaine consacrant la proposition d'autonomie des provinces du Sud dans le cadre de la souveraineté marocaine en tant que seule solution durable et réaliste au conflit artificiel autour du Sahara.

Les derniers développements dans la question du Sahara marocain, notamment la position américaine, sont une réponse claire aux ennemis de l'intégrité territoriale et un avertissement que l'ère des rêves illusoire de la guerre froide, à laquelle certains croient encore, est révolue, a-t-il conclu.

David Govrin chargé de rouvrir la mission diplomatique israélienne au Maroc

Le ministre israélien des Affaires étrangères a désigné un diplomate pour rouvrir la mission diplomatique israélienne au Maroc, a annoncé lundi un responsable, les deux pays ayant rétabli leurs relations le mois dernier, indiqua l'AFP.

David Govrin, ambassadeur d'Israël en Egypte entre 2016 et 2020, sera le chargé d'affaires à Rabat et prendra ses fonctions "dans les prochains jours", a indiqué à l'AFP un responsable israélien.

Le Maroc et Israël ont signé en décembre à Rabat un accord de rétablissement de leurs liens parrainé par les Etats-Unis, avec des accords bilatéraux centrés sur les liaisons aériennes directes, la gestion de l'eau, les connexions des systèmes financiers et un accord d'exemption de visa pour les diplomates.

Le Maroc avait fermé son bureau de liaison à Tel Aviv en 2000, au début de la seconde Intifada (soulèvement) palestinienne. Une délégation marocaine s'est rendue sur place il y a deux semaines, jetant les bases d'une réouverture.

Le Maroc a été le quatrième pays à rétablir en 2020 ses relations avec Israël, après les Emirats arabes unis, Bahreïn et le Soudan.

Lors d'un appel téléphonique, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a invité S.M le Roi Mohammed VI à visiter l'Etat hébreu.

Le Maroc abrite la plus importante communauté juive d'Afrique du Nord, avec quelque 3.000 personnes. Environ 700.000 juifs d'origine marocaine vivent en Israël.



Ne pas compter sur une immunité collective en 2021, avertit l'OMS



Les campagnes de vaccination massives, face à la progression galopante du Covid-19, ne suffiront pas à garantir une immunité collective en 2021, avertit lundi l'OMS, dont une équipe est attendue cette semaine en Chine, un an après l'annonce du premier des près de 2 millions de morts de la pandémie.

Les statistiques des cas, qui dépassent désormais les 90 millions recensés, s'affolent dans le monde, en raison de mutations plus contagieuses du virus.

Un an jour pour jour après l'annonce par Pékin du premier décès du Covid-19, un homme qui faisait ses courses sur un marché de Wuhan, la Chine a donné son feu vert à la venue d'une équipe d'experts de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) chargée d'enquêter sur l'origine du coronavirus, initialement attendue la semaine dernière. La visite de ces 10 experts, désormais programmée à partir de jeudi, est ultra-sensible pour le régime chinois, soucieux d'écarter toute responsabilité dans l'épidémie qui a fait plus d'1,9 million de morts et plongé dans le monde dans la crise économique. "Ce sont des réponses que nous cherchons, non des coupables ou des accusés", a assuré le directeur des urgences sanitaires à l'OMS, Michael Ryan.

Sept centres de vaccination massive ont ouvert lundi au Royaume-Uni, où le gouvernement compte immuniser quelque 15 millions de personnes d'ici mi-février pour commencer à lever son troisième confinement en un an.

Le système de santé britannique, qui a franchi le seuil des 80.000 morts, est "actuellement confronté à la plus dangereuse situation dont on puisse se souvenir", a alerté Chris Whitty, le médecin-chef pour l'Angleterre.

En Allemagne, qui compte plus de 40.000 morts, les prochaines semaines constitueront "la phase la plus dure de la pandémie" avec un personnel médical travaillant au maximum de ses capacités, a déclaré la chancelière Angela Merkel.

Pour répondre à l'impatience mondiale face aux difficultés d'accès aux vaccins, la société allemande de biotechnologie BioNTech a affirmé pouvoir fournir "2 milliards de doses" de son vaccin d'ici la fin de l'année, nettement plus que le précédent objectif portant sur 1,3 milliard de doses.

La PME, associée au géant américain Pfizer, tient désormais compte du "nouveau standard" permettant de tirer 6 doses de chaque flacon au lieu de 5.

L'Inde, deuxième pays le plus touché - après les Etats-Unis - avec plus de 10 millions de cas recensés, a prévu de commencer dès samedi à vacciner jusqu'en juillet 300 millions d'habitants sur une population d'1,3 milliard.

"J'ai hâte de me faire vacciner et de vivre sans peur et sans masque tout le temps, l'an dernier a été très dur pour nous", a déclaré à l'AFP Shatrughan Sharma, un travailleur de 43 ans à New Delhi.

La Russie a pour sa part annoncé qu'1,5 million de personnes dans le monde s'étaient fait administrer son vaccin Sputnik V et en-

visage d'en développer une version "légère" ne nécessitant qu'une seule injection, mais de moindre efficacité.

Aux Etats-Unis, où près de 376.000 personnes sont mortes du coronavirus, le président élu Joe Biden a reçu lundi en direct à la télévision la deuxième dose du vaccin de Pfizer/BioNTech. "Ma priorité numéro un est de faire en sorte que le vaccin soit (injecté) dans les bras des gens, aussi rapidement que possible", a-t-il déclaré. Pour accélérer le rythme des vaccinations, New York a assoupli ses critères d'éligibilité et ouvert lundi ses premiers grands centres.

Mais l'OMS a averti que masques, distanciation sociale et lavages des mains seraient encore le quotidien de l'humanité "au moins jusqu'à la fin de cette année". "Nous n'allons pas atteindre (...) l'immunité collective en 2021", a lancé la responsable scientifique de l'OMS, Soumya Swaminathan. Le déploiement des vaccins, quand il s'agit de milliards de doses, "prend du temps", a-t-elle expliqué, exhortant à "faire preuve d'un peu de patience".

De son côté, le directeur de la Santé de La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC), Emanuele Capobianco, a mis en garde contre un "potentiel faux sentiment de sécurité dû au déploiement des vaccins". Une inquiétude justifiée par la circulation mondiale du variant identifié en Grande-Bretagne, d'une contagiosité accrue.

Les autorités sanitaires russes ont annoncé dimanche en avoir découvert un pre-

mier cas chez une personne de retour du Royaume-Uni. Le Mexique, pays qui compte plus de 130.000 morts, en a également détecté un premier cas dans l'Etat de Tamaulipas, frontalier des Etats-Unis.

Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a par ailleurs indiqué que l'agence "a été informé par le Japon au cours du weekend d'un nouveau variant du virus". "Plus le Covid-19 se répand, plus il y a de chance qu'il évolue encore. A noter que la transmissibilité de certains variants du virus semble augmenter", a-t-il ajouté.

A court terme, les Etats européens durcissent les mesures pour réduire les contacts, au risque d'aggraver la morosité économique.

Le Portugal, où l'épidémie atteint de nouveaux records, "décrètera quelque chose de très semblable au premier confinement de mars", selon le chef du gouvernement Antonio Costa.

En France, où le nombre de malades du Covid-19 hospitalisé continue de grimper, le couvre-feu a été étendu dans huit départements.

Au Liban, la réponse à la propagation en flèche du nouveau coronavirus est elle radicale: couvre-feu total pendant onze jours, à partir de jeudi, durant lequel il sera interdit de sortir, même pour faire ses courses alimentaires ou promener son chien.

Rappels enfin que plusieurs gorilles du zoo de San Diego en Californie ont été testés positifs au virus et placés en quarantaine, ont annoncé les autorités. Il s'agit du premier cas connu de transmission chez ces animaux.

Dix ans après, les victimes de la révolution tunisienne attendent toujours justice

Moslem Kasdallah, 31 ans, a perdu une jambe lors de heurts avec la police tunisienne, peu après le départ de Ben Ali. Dix ans plus tard, il se bat toujours pour être reconnu officiellement comme victime de la révolution de 2011. Cette année-là, le 14 janvier, Zine el Abidine Ben Ali est chassé du pouvoir après 23 ans à la tête du pays et plusieurs jours de manifestations pacifiques réclamant "liberté, travail, dignité nationale".

Les semaines précédant et suivant sa fuite, des heurts ont éclaté entre forces de l'ordre et protestataires. Plusieurs centaines de personnes ont été tuées ou blessées.

En 2012, un bilan préliminaire des autorités avait fait état de 338 morts et 2.147 blessés. En octobre 2019, le Haut Comité tunisien aux droits de l'Homme a publié sur son site une liste de 129 personnes tuées et 634 blessées. Mais les victimes attendent toujours la publication d'une liste définitive au Journal officiel, seule façon de graver dans le marbre le sacrifice humain de la révolution. Leur difficulté à obtenir reconnaissance officielle et réparation illustre les déboires de la transition, entre instabilité politique, retour de membres de l'ancien régime et manque de réformes sécuritaires et juridiques.

M. Kasdallah avait été blessé par la police alors qu'il patrouillait avec le comité de son quartier en banlieue de Monastir (centre). De tels comités s'étaient constitués en Tunisie face aux incertitudes et aux rumeurs de vengeances après le départ de Ben Ali. Dix ans et 32 opérations plus tard, ce travailleur journalier se dit prêt à se "sacrifier" de nouveau pour que soient reconnus les droits



des victimes. Espérant sans trop y croire que le 10e anniversaire de la révolution jeudi soit l'occasion de reconnaître enfin leur statut de victime, quelques dizaines de personnes occupent depuis deux semaines les locaux de l'instance gouvernementale chargée du dossier. Des blessés, mal soignés faute de moyens, souffrent toujours. D'autres sont décédés. "Certains ont besoin d'opérations, d'une prothèse", explique M. Kasdallah. Pour lui, c'est la reconnaissance même de l'existence d'une révolution contre un régime policier qui est en jeu. "Nous avons donné notre sang pour écrire l'histoire, et l'histoire doit être écrite aujourd'hui en appliquant la loi et en publiant la liste"

des victimes, souligne-t-il.

Les autorités justifient le retard par l'instabilité politique: la Tunisie a connu neuf gouvernements en dix ans.

Le dossier est sensible, notamment en raison "des craintes des services de sécurité" et des "protestations" de personnes exclues de la liste, explique à l'AFP Abderrazak Kilani, président de l'instance générale des martyrs et blessés de la révolution.

Lamia Farhani, avocate et présidente de l'association "Fidèles", qui soutient les victimes et leurs proches, souligne le "manque (de) volonté politique", notamment aux ministères de l'Intérieur ou de la Défense.

Pour certains, la reconnaissance

de victimes implique celle, "pénale", des bourreaux. Me Farhani, qui a perdu son frère, appelle à ce que justice soit rendue pour garantir une "véritable réconciliation".

A ce jour, peu de responsables de la répression ont rendu des comptes. Certains sont cadres dans la police ou l'armée.

Créée en 2014 pour rendre justice aux victimes des dictatures, l'instance Vérité et Dignité (IVD) a notamment mené des enquêtes sur des assassinats, viols, exils forcés. En dépit de l'hostilité des autorités, qui ont notamment refusé l'accès aux archives du ministère de l'Intérieur, des dizaines de procès ont débuté depuis 2018 devant des tribunaux spéciaux, dont plusieurs pour le meurtre de

manifestants en 2011. Mais aucun verdict n'a encore été prononcé, et le processus de justice transitionnelle est rendu de plus en plus difficile avec le retour de figures de l'ancien régime dans les cercles du pouvoir.

Face aux tergiversations, le président Kais Saïed, élu en 2019 en reprenant des slogans de la révolution, s'est montré favorable aux démarches des victimes. Mais, isolé et peu rompu à l'exercice du pouvoir, il n'a pas réussi jusque-là à faire valoir leurs droits.

Pour Rached Larbi, 30 ans, paralysé après avoir reçu une balle de la police le 13 janvier près de Tunis, "tant que ceux qui nous ont tiré dessus n'ont pas été punis, la révolution ne sera pas achevée."

Démantèlement de la "plus vaste" plateforme du darknet mondial



Le "plus vaste" site de vente de drogues, de faux papiers ou encore de fausse monnaie, hébergé sur le Darknet, a été démantelé et son responsable présumé arrêté, a annoncé mardi le parquet de Coblenche (Allemagne).

L'opérateur présumé de "DarkMarket", présenté par les enquêteurs comme le "plus vaste" point de vente du monde, un Australien de 34 ans, a été interpellé ce week-end à la frontière germano-danoise, précise le parquet dans un communiqué. Il a été placé en détention provisoire.

"Plus de 20 serveurs en Moldavie et en Ukraine" ont également été saisis, ajoute le parquet, qui a mené ses investigations pendant "des mois" avec les policiers du service central d'enquêtes criminelles d'Oldenburg. Les polices de plusieurs pays, comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Danemark, la Moldavie et l'Ukraine, ont également été mises à contribution. La plateforme a été démantelée

lundi après l'arrêt des serveurs, selon le parquet de Coblenche.

Pour les enquêteurs, DarkMarket était "sans doute la plus vaste place de marché du monde sur le Darknet, avec près de 500.000 utilisateurs et plus de 2.400 vendeurs". "Au total, au moins 320.000 transactions y ont été effectuées", réglées en cryptomonnaies Bitcoins et Monero. Leur montant total pourrait s'élever, selon le parquet de Coblenche, à 140 millions d'euros.

Cette plateforme était "principalement utilisée pour la vente de drogues en tous genres", précise le parquet. "De la fausse monnaie, des données de cartes de crédit volées ou falsifiées, des cartes SIM anonymes" ou encore des virus informatiques y étaient aussi en vente.

Les données saisies doivent désormais permettre, prévient le parquet, d'ouvrir de nouvelles pistes d'enquêtes vers des revendeurs, des modérateurs et des clients.

Economie

La Bourse de Casablanca dans le rouge

La Bourse de Casablanca a clôturé la semaine allant du 4 au 8 janvier 2021 dans le rouge, ses deux principaux indices, Masi et Madex, accusant des baisses respectives de 0,34% et 0,32%.

Au terme de cette période, le Masi, indice global composé de toutes les valeurs de type action, a reculé à 11.249,14 points, alors que le Madex, indice compact composé des valeurs cotées au continu a baissé à 9.160,09 points. Dans ces conditions, les performances "Year-To-Date" (YTD) de ces deux baromètres se trouvent respectivement placées à -0,34% et -0,32%, rapporte la MAP.

Le nouvel indice Morocco Stock Index 20 (MSI20), qui reflète la performance des cours des 20 entreprises les plus liquides cotées à la place casablancaise, s'est replié de 0,56% à 919,60 points.

Quant aux indices internationaux, le FTSE CSE Morocco 15 a pris 0,43% à 10.269,53 points et le FTSE Morocco All-Liquid a reculé de 0,37% à 9.708 points.

Concernant l'indice de référence Environnement, Social et Gouvernance (ESG) "Casablanca ESG 10", il a cédé 0,80% à 855,04 points.

Sur le plan sectoriel, 10 compartiments des 24 représentés à la cote ont terminé la semaine sur une note négative, les secteurs "Services aux collectivités", "Loisirs et hôtels" et le compartiment "Bâtiments et matériaux de construction" enregistrant des replis de 5,07%, 2,63% et 2,39%.

Contre-tendance, le secteur "Ingénierie et biens d'équipements industriels" a signé une progression de 4,87%, meilleure performance, devançant celui de "Pétrole et gaz" (+3,38%).

La capitalisation boursière s'est chiffrée à plus de 582,80 milliards de dirhams (MMDH), tandis que le volume global s'est élevé à plus de 1,67 MMDH.

Durant cette période, les meilleures performances hebdomadaires ont été l'œuvre de Sonasid (11,67%), Delattre Levivier Maroc (+10,62%) et Jet Contractors (+8,91%).

En revanche, Lydec (-5,07%), Saham Assurances (-4,54%) et Ciments du Maroc (-4,11%) ont signé les plus fortes baisses de la semaine.

Sur le podium des valeurs les plus actives de la semaine figurent Attijariwafa Bank avec une part de 16,80%, suivi de Iussalat

La croissance nationale devrait progresser au même rythme que l'économie mondiale en 2021



Le Maroc devrait renouer avec une croissance de 4% en 2021. C'est ce qui ressort de la dernière édition semestrielle des Perspectives économiques mondiales de la Banque mondiale (BM).

La reprise de l'activité économique résulterait de l'accroissement de la production agricole à l'issue de la période de sécheresse et de l'allègement par l'Etat des mesures de confinement, a expliqué l'institution de Bretton Woods en évoquant les perspectives des pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA).

« Le Maroc devrait rebondir à 4% en 2021 à mesure que la production agricole se redressera de la sécheresse et les blocages domestiques se relâchent », a précisé la Banque mondiale.

Selon les données recueillies par l'institution internationale, l'économie nationale devrait se contracter d'environ 6,3% en 2020, après avoir enregistré une croissance de 3,1% en 2018 et 2,5% en 2019.

Par comparaison avec les projections de juin 2020, la contraction de l'économie marocaine serait donc beaucoup plus importante que prévu.

En effet, dans ses précédentes projections, l'institution internationale avait tablé sur un recul de l'économie marocaine de l'ordre de 2,3% en 2020 avant un léger rebondissement de 0,6% en 2021.

Pour comprendre cette différence, il est important de rappeler que « la production agricole a continué de se contracter au Maroc en 2020 en raison des effets de la sécheresse », comme l'a sou-

ligné la Banque mondiale dans son rapport.

Il est à noter qu'en 2022, les dernières estimations de la Banque mondiale situent l'économie marocaine autour de 3,7%. Mais comme elle l'a également rappelé, ses prévisions sont fréquemment actualisées en fonction de nouvelles données et de l'évolution de la conjoncture mondiale.

Dans son rapport, la BM a par ailleurs noté que la pandémie de Covid-19 a provoqué une contraction de la production estimée à 5% en 2020 dans la région MENA, relevant que le nombre de personnes ayant perdu leur travail a fait un bond dans de nombreux pays et les niveaux d'emploi demeurent faibles.

Dans ce document rendu public récemment, il est aussi indiqué : « Les chocs exercés par la pandémie sur les revenus devraient plonger des dizaines de millions

d'habitants supplémentaires sous le seuil de pauvreté de 5,50 dollars par jour ».

A propos des perspectives, il ressort dudit rapport que l'activité économique de la région devrait afficher une modeste reprise de 2,1% en 2021, en raison des dommages persistants provoqués par la pandémie et de la faiblesse des cours du pétrole.

Selon l'institution, « ces perspectives tablent sur la maîtrise de la pandémie, la stabilisation des prix pétroliers, l'absence de toute escalade des tensions géopolitiques et le déploiement de vaccins anti-Covid au deuxième semestre ».

La Banque mondiale a toutefois prévenu que la production économique sera encore inférieure de 8% au niveau indiqué par les estimations établies avant la pandémie, précisant que ces projections sont basées sur l'hypothèse d'une amélioration de la situation pendant une période de deux ans. Elle a en outre ajouté que les effets seront plus marqués pour les pays importateurs de pétrole que pour les pays exportateurs.

Concernant le taux de croissance des pays exportateurs de pétrole, les auteurs du rapport s'attendent à ce qu'il atteigne 1,8% cette année. Une évolution qui serait due « à la normalisation de la demande de pétrole, l'assouplissement escompté des quotas de production de pétrole de l'OPEP+, la poursuite de politiques d'accompagnement et l'élimination progressive des restrictions imposées par les pays en raison de la pandémie », a-t-on expliqué.

S'agissant du taux de crois-

sance des pays importateurs de pétrole, l'institution internationale prévoit qu'il s'élève à 3,2% en 2021 en raison de l'allègement progressif des restrictions imposées aux déplacements et de la lente reprise de la demande intérieure.

Au niveau mondial, après la contraction de 4,3% enregistrée en 2020, l'économie mondiale devrait progresser de 4% en 2021. Mais à condition que « le déploiement initial des vaccins contre la Covid-19 débouche sur des campagnes massives de vaccination tout au long de l'année », a soutenu l'institution de Bretton Wood dans sa dernière édition semestrielle des Perspectives économiques mondiales.

La reprise risque néanmoins de rester modeste si les responsables politiques ne passent pas résolument à l'action pour endiguer la pandémie et mettre en œuvre des réformes propices aux investissements, a fait savoir la Banque mondiale.

Persuadée que la pandémie a eu de lourds effets sur l'économie mondiale, la BM a estimé que l'activité économique risque d'être ralentie et les revenus considérablement réduits pendant encore de longs mois.

Ainsi, « la priorité immédiate pour les responsables politiques consiste à contrôler la propagation du coronavirus et à organiser rapidement des campagnes massives de vaccination », a-t-elle défendu. La Banque a, en outre, souligné que « pour soutenir la reprise, les autorités doivent aussi favoriser un cycle d'investissements porteur d'une croissance durable et moins tributaire de la dette publique ».

Alain Bouhity



L'économie marocaine devrait rebondir de 4%, selon les projections de la Banque mondiale

Hausse des recettes annuelles du marché de gros des fruits et légumes à Tétouan

Les recettes du marché de gros des fruits et légumes de Tétouan ont enregistré une hausse d'environ 5,73% en 2020, par rapport à une année auparavant. Selon une note d'information de la commune urbaine de Tétouan, les recettes du marché de gros ont affiché une augmentation "remarquable" au cours de l'année écoulée, puisqu'elles ont dépassé les 37,15 millions de dirhams (MDH), contre 35,14 MDH en 2019, soit une progression de 2,01 MDH.

Les recettes de cette structure communale ont enregistré une amélioration tangible, malgré "l'anticipation d'une baisse des recettes des collectivités territoriales, en raison des répercussions de la pandémie du nouveau coronavirus", a fait savoir la même source.

Le marché de gros des fruits et légumes de Tétouan a ainsi vu ses recettes augmenter de manière significative pendant les mois de confinement, en particulier au cours du mois de mai où elles ont atteint 3,78 MDH, suivi de juillet (3,3 MDH) et d'octobre (3,24 MDH).

La même source a souligné que cette performance est attribuée à "la stratégie mise en place par la commune, en coordination avec toutes les parties prenantes pour promouvoir cette structure importante et rehausser sa rentabilité", notant que la mise en œuvre de cette stratégie a été assurée par l'administration du marché de gros et les partenaires de la commune, qui ont pris en charge la gestion des services de cette structure.

Les réserves en devises à un plus haut historique

Les avoirs de réserves officiels ont atteint un plus haut historique à 317 milliards de dirhams (MMDH), indique Attijari Global Research (AGR). "L'insuffisance de liquidité du système bancaire s'est améliorée en ce début d'année 2021 sous l'effet de l'appréciation des réserves de change. En effet, les avoirs de réserves officiels ont atteint un plus haut historique à 317 MMDH", indiquent les analystes d'AGR dans leur dernier "Hebdo Taux" pour la semaine allant du 4 au 7 janvier courant.

A cet effet, poursuit la même source, la Banque centrale réduit ses avances à 7 jours de 8,2 MMDH à 36,5 MMDH tout en maintenant stables ses interventions à plus long terme, notamment les pensions livrées, les prêts garantis et les Swap de change.

Ainsi, BAM porte le montant total de ses

interventions hebdomadaires à 81,1 MMDH contre 89,2 MMDH une semaine auparavant, satisfaisant ainsi la totalité de la demande du système bancaire, précise AGR, notant que dans ces conditions, les taux monétaires, interbancaire et MONIA (Ndlr, Moroccan Overnight Index Average: indice monétaire de référence au jour le jour, calculé sur la base des transactions de pensions livrées ayant comme collatéral les bons du Trésor), demeurent équilibrés à 1,50% et 1,42% respectivement.

La filiale d'Attijariwafa Bank dédiée à la recherche a en outre fait savoir que le Trésor réduit les placements de ses excédents de trésorerie de 12,4 MMDH en une semaine, ajoutant que l'encours a ainsi baissé à 7,6 MMDH, dont la plus grande partie a été placée avec prise en pension.

Le Crédit Agricole du Maroc lance sa première Agence Al Filahi Cash adossée à un relais digital

Le Crédit Agricole du Maroc a inauguré, vendredi 9 janvier, à Témara, la première agence du nouvel établissement de paiement du Groupe : Al Filahi Cash (AFC) en présence du président du Directoire du Groupe Crédit Agricole du Maroc, Tariq Sijilmassi.

Cette agence, première d'un lot de 50 points de vente en cours de développement, acte le déploiement opérationnel d'Al Filahi Cash, établissement de paiement du Groupe Crédit Agricole du Maroc, récemment lancé, et qui vise une diversification des offres de services et produits du Groupe

afin d'accompagner le développement de l'économie nationale dans le monde rural et périurbain, et ce à travers l'inclusion financière.

AFC offrira ainsi toute la panoplie de produits et services proposés par un établissement de paiement, notamment l'exécution des opérations de transfert de fonds depuis et vers toutes les agences Al Filahi cash et agences Crédit Agricole du Maroc, l'ouverture de comptes de paiement, les dépôts et retraits en espèces sur un compte de paiement, l'exécution des opérations de transferts nationaux et internationaux et de mise à disposition depuis un compte de paiement vers un GAB ou en espèces ainsi que les opérations de change.

Al Filahi Cash représente un véritable trait d'union entre le monde urbain et celui rural, un acteur d'inclusion financière digitale de taille et un outil important pour le développement économique du monde rural.

Le réseau commercial d'Al Filahi Cash, qui cible une clientèle principalement rurale et périurbaine, couvrira les zones périurbaines et rurales à forte démographie et à faible couverture



en points de vente bancaires, les périphéries des principales grandes villes du Maroc et les régions éloignées, et ce en parfaite adéquation avec la mission de service public du Groupe Crédit Agricole du Maroc. L'ensemble du réseau fonctionnera selon les normes les plus strictes en termes de mesures sanitaires préventives.

Al Filahi Cash optera pour une stratégie d'implantation commerciale basée sur un très forte synergie avec le dispositif impor-

tant du Groupe Crédit Agricole du Maroc. C'est ainsi que son réseau commercial sera basé sur des agences en propre qui seront adossées à des relais digitaux. Le relais digital est un espace de self-service bancaire permettant aux clients et non clients de réaliser plusieurs opérations bancaires en toute autonomie.

En plus de la présence physique couvrant le territoire national, il était naturel pour Al Filahi Cash de s'inscrire dans la dyna-

mique digitale du Groupe à travers son application mobile « Filahi Pay » qui offre à sa clientèle un parcours sécurisé, intuitif et simple à utiliser.

Cette application gratuite offre divers parcours à ses clients couvrant tous les services depuis l'ouverture de compte, plafonnée à 200 DH, jusqu'à la réalisation des opérations de paiement, de transferts et de mise à disposition d'une manière instantanée et en temps réel 24h/7j.



L'AFC offrira toute la panoplie de produits et services proposés par un établissement de paiement

La CMMB appelle à l'inclusion du secteur des métiers de bouche dans le plan de relance économique

La Confédération marocaine des métiers de bouche (CMMB) a appelé à l'inclusion du secteur des métiers de bouche dans le plan national de relance économique afin d'en préserver les acquis et l'attractivité.

Compte tenu de l'importance du secteur des métiers de bouche en termes de création d'emplois et d'investissement, et de son rôle majeur dans la stimulation de la consommation nationale, la CMMB plaide pour l'inclusion du secteur dans le plan national de relance économique afin de préserver les acquis et l'attractivité de ces métiers, indique la Confédération dans un communiqué.

La CMMB appelle, dans ce sens, à une réunion urgente avec le Comité de veille économique (CVE), le ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Economie verte et nu-

mérique, la Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) et la Fédération des Chambres marocaines de commerce, d'industrie et de services afin de prendre des mesures à même de surmonter la crise sans précédent que connaît le secteur, rapporte la MAP.

Aujourd'hui, les métiers de bouche, représentés par plus de 100.000 professionnels et entreprises de différentes tailles et spécialisations, et assurant plus de 1.200.000 emplois directs, ont connu un repli de leurs chiffres d'affaires en 2020 allant de 35% à 95%, selon chaque secteur, et une augmentation du taux de déficit à plus de 50%, note le communiqué, ajoutant que la conjoncture actuelle a provoqué une perte importante de postes d'emploi et un arrêt quasi-total des in-

vestissements ou des réinvestissements dans le secteur.

La Confédération a, par ailleurs, salué les mesures prises par le CVE lors de sa dernière réunion, afin de préserver les emplois du secteur de la restauration, rappelant à cet égard la situation économique difficile des professionnels de ce secteur en raison des mesures restrictives imposées pour faire face à la pandémie.

Un grand nombre de professionnels et de travailleurs dans le secteur des métiers de bouche se retrouvent au bord de la faillite, à cause d'une forte hausse de l'endettement des entreprises et des professionnels, et leur incapacité d'honorer leurs engagements (banques, fournisseurs, loyers, et taxes), souligne le communiqué.

Afin de surmonter cette situation difficile, la Confédération sollicite le CVE pour prendre des mesures urgentes et concrètes à même de limiter les faillites et l'arrêt de l'activité des secteurs, note la même source, faisant remarquer qu'à cette fin, la CMMB a formulé plusieurs recommandations notamment l'exonération de la taxe professionnelle pour les entreprises dont les activités sont suspendues en raison de la pandémie ou en raison des mesures préventives prises dans ce cadre.

Il s'agit aussi de l'exonération de la taxe professionnelle et de la taxe de services communaux pendant la période de confinement, et de la réduire de 50% pour la période ayant connu la réduction de la capacité d'accueil ou des heures de travail, ajoute la même source.

Chouaib Halifi : *L'écriture est un beau geste de création intimement lié aux sentiments*

Le romancier Chouaib Halifi, également critique et universitaire, qui a remporté le Prix de la Narration (Prix du Maroc du livre 2020), décortique, dans un entretien à la MAP, les mondes de l'écriture qui puisent leurs richesses dans la diversité pour cerner des moments de vie qui échappent à l'histoire.

Votre carrière en tant que romancier a débuté en 1992 par la publication de "Massae Achaouk" et a été couronnée en 2020 par le Prix de la Narration (Prix du Maroc du livre 2020) pour "La tansaa ma takoul", quelles constantes et mutations caractérisent ce long parcours ?

L'écrivain appartient à l'environnement où il grandit et évolue et subit de ce fait les mêmes transformations et mutations. Mes œuvres traduisent fidèlement le monde qui est le mien, limité dans la géographie de la Chaouïa, Settat plus particulièrement et précisément la tribu de Mzamza. J'ai découvert que je ne peux écrire en dehors de ce système qui inclut également la ville de Casablanca.

Ce monde m'est largement suffisant pour enrichir et diversifier mon

imaginaire et constitue, de même, un refuge et un outil magistral pour faire face à une réalité moche.

Les mutations se focalisent sur le ton et l'esprit agressif, qui représente de son côté l'une des facettes qui se font sentir au niveau des significations, des sens et du langage utilisé. Le roman n'est nullement un luxe, mais c'est notre refuge qui nous permet de trouver la justice, la démocratie, la beauté et la vengeance.

Votre roman "la tansaa ma takoul" reconstitue des moments de vie, quels sont les éléments qui ont défini la construction de ce monde de cette manière ?

Ce roman est une invitation à la narration, l'écriture, la protestation et la prise de parole et un appel à l'édification d'un monde nouveau et beau basé sur la critique et l'auto-critique.

L'œuvre est un trait narratif caractérisant l'esprit marocain dans sa spécificité qui en fait un miroir ininterrompu de l'histoire. C'est l'héritage culturel qui lie le marocain à son être, son entourage et ses spécificités.

Comment qualifiez-vous l'acte d'écrire ?

L'écriture est un beau geste de création intimement lié aux sentiments. Il s'agit d'un art qui permet de faire face aux panes qui poussent autour de nous et nous tuent.

Peut-on parler d'un véritable courant de critique littéraire au Maroc ?

Il y a une certaine lenteur à ce niveau. Ce qui existe actuellement n'est autre que description ou complaisance. La critique littéraire en tant que telle est rarissime et elle est liée à la recherche littéraire à l'université.

Nous pratiquons la critique lors de recherches universitaires et nous essayons avec d'autres de s'ouvrir sur les associations culturelles pour la généralisation de la pratique de la critique, outil d'une pratique saine de la création.

Comment justifiez-vous le sens social dans le traitement des causes nationales ?

Nous sommes nés et vivons dans un pays arabe, musulman, africain, maghrébin et méditerranéen, et nous sommes attirés par un ordre mondial qui nous limite. Nous luttons contre les séquelles du colonialisme et contre les plans tracés pour nous dans le futur, ce qui interpelle les intellectuels pour faire face au désordre et à la destruction qui nous envahissent de tous les côtés.



Avec la série Ovni(s), Melvil Poupaud s'aventure aux frontières du réel



Une pluie de flamants roses, une boule à facettes géante, un pin's volant, des Inuits... Et un Melvil Poupaud moustachu: Canal+ a dévoilé lundi Ovni(s), une nouvelle série burlesque et poétique, sorte d'"X-files" ancré dans la France des années Giscard.

On y suit les tribulations de Didier Mathure, un ingénieur spatial divorcé, plus préoccupé par son travail que ses enfants, qui se retrouve sur la sellette après l'explosion d'une fusée, en 1978.

Muté à la tête du Gepan, le groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non-identifiés - réellement créé par le Cnes, l'agence spatiale française, en 1977 à Toulouse -, ce cartésien dans l'âme va voir ses certitudes vaciller au contact de collaborateurs loufoques, interprétés par Michel Vuillemer, Daphné Patakia et Quentin Dolmaire.

En campant un ingénieur "rationnaliste, un peu autoritaire, qui va à petit à petit partir en vrille et finir complètement illuminé", Melvil Poupaud s'est frotté au "côté très burlesque" qu'il n'avait pas "vraiment exploré" dans ses films, visant un jeu entre "Marcello Mastroianni et Louis de Funès", a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse. "Didier Mathure, c'est un peu Scully (la sceptique) qui devient Mulder (l'irrationnel)", résume Clémence Dargent, 30 ans, co-auteurice de la

série, en référence à X-Files, programme culte des années 90. Mais "X-files, c'est la paranoïa", Ovni(s), c'est "sur l'enthousiasme", insiste son co-auteur, Martin Douaire, 36 ans.

Géraldine Pailhas, Nicole Garcia ou encore Laurent Poitrenaux complètent le casting de cette fiction originale de 12 épisodes de 30 minutes, née sur les bancs de la Femis. "C'était notre projet de fin d'études", raconte Clémence Dargent, diplômée, comme son co-équipier, de la deuxième promotion du cursus série, lancé en 2013 par la prestigieuse école de cinéma. En quête d'un "univers fort", les deux étudiants se sont plongés dans l'histoire du Gepan, dont Martin Douaire a découvert l'existence au détour d'une discussion sur les extra-terrestres... avec un chauffeur de taxi. "Très vite, on a eu envie de faire une série d'époque" pour raconter "cet âge d'or de l'ufologie où les ovnis étaient un sujet de conversation très actuel", comme le montrent la création du Gepan ou les témoignages de "gens racontant leurs observations" dans des "images de l'Ina", selon Clémence Dargent. En quête de possibles découvertes scientifiques à ses débuts, "à un moment où il y avait l'envie d'y croire", le Gepan, rebaptisé Geipan (pour groupe d'études et d'informations), s'apparente désormais plus à "un service public", unique en Europe, apportant des

explications rationnelles aux soucoupes volantes et autres apparitions célestes, ajoute-t-elle. Dans le cadre de leurs recherches, les deux auteurs ont rencontré des membres du Gepan d'origine, des "passionnés" qui avaient l'impression d'être des "aventuriers au début d'une nouvelle science", relate Martin Douaire, ou encore le responsable de la structure de 2011 à 2016, Xavier Passot, qui gardait dans son "petit bureau" sa "boîte à lulu" contenant "les témoignages les plus farfelus". Ils ont aussi participé à des réunions ufologiques pour concevoir leur comédie, "sans plonger totalement dans le fantastique, ni être totalement sceptique", et en évitant la parodie, selon Clémence Dargent.

Sur la même longueur d'ondes, le réalisateur Antony Cordier ("Gaspard va au mariage") s'est évertué à reconstituer les seventies sans s'en moquer. "On ne voulait pas faire un pastiche ou quelque chose de trop ironique", insiste le metteur en scène, qui a misé sur "l'élégance plutôt que l'humour dans les costumes". Côté décors, l'équipe "a eu la chance de trouver assez rapidement en Belgique, dans les anciens locaux de la RTBF (...), un lieu extrêmement grand, vaste, lumineux", peuplé d'un "tas de machines et d'ordinateurs datant des années 60-70", un "jouet" idéal pour reproduire le Cnes.

“Wonder Woman”, meilleur démarrage en salles aux États-Unis depuis le début de l'épidémie



Un peu d'espoir pour la Warner Bros qui a dû repousser la sortie en salles de nombre de ses films en raison de la crise sanitaire. Et si les contaminations au coronavirus explosent toujours aux États-Unis, “Wonder Woman” est quand même sorti sur grand écran le 25 décembre. Ce dernier a d'ailleurs eu un véritable succès puisqu'il a obtenu les chiffres les plus élevés depuis le début de la pandémie.

“Wonder Woman 1984” réalisé par Patty Jenkins a, en l'espace d'un week-end, rapporté environ 36,1 millions de

dollars dans les cinémas du monde entier. Sur ce total, 16,7 millions proviennent des cinémas américains et canadiens, d'après AT&T Inc.

Aux États-Unis, le cinéma qui a reçu le plus d'entrées pour “WW84” se situe à Salt Lake City d'après le Hollywood Reporter. De même, les salles d'Orlando, de Nashville ou encore de San Antonio ont rapporté avoir eu une forte affluence le week-end en raison du film.

À l'international aussi le film a obtenu un franc succès. En Australie par exemple, “Wonder Woman” a généré 4,5

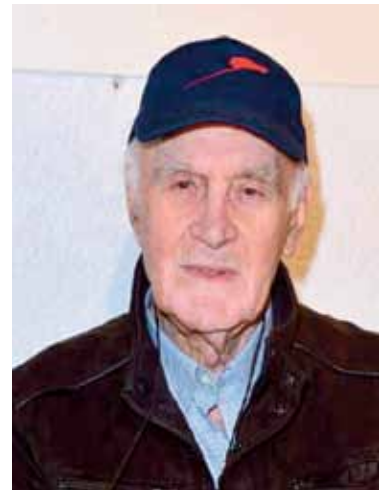
millions de dollars en un week-end, devançant nettement la version de 2017. En Inde également, le film est très rapidement arrivé en tête des classements d'après le Hollywood Reporter.

Simultanément à sa sortie en salles, le film a été rendu disponible sur les plateformes de streaming. HBO Max a proposé le film pour une durée de 31 jours. Des millions de personnes donc pu regarder “WW84” depuis chez eux aux États-Unis, a déclaré la société dans un communiqué.

Bouillon de culture

Rémy Julienne

Après les décès de Claude Brasseur et Robert Hossein, le cinéma français accuse encore une mauvaise nouvelle. Le célèbre cascadeur du cinéma français Rémy Julienne, qui a tourné pour plus de 1000 productions durant sa carrière, a contracté la COVID-19 et est actuellement hospitalisé en France. D'après les informations de France Bleu, le complice de Jean-Paul Belmondo, pour lequel il a signé notamment la scène de course poursuivie dans L'as des as, serait “dans un état sérieux”. C'est son ami, Jean-Pierre Door, qui a donné de ses nouvelles : “Il est en réanimation depuis le début de la semaine dernière et son état de santé s'est aggravé ces dernières quarante-huit heures”. Les dernières nouvelles de Rémy Julienne, désormais âgé de 90 ans et qui a déjà essuyé trois infarctus et deux cancers, seraient “inquiétantes” selon Jean-Paul Schouleur, l'ancien maire de Cepoy. Sur sa page Facebook, Jean-Pierre Door a préféré rester optimiste en se remémorant une heureuse journée avec le cascadeur et celui qu'on surnomme Bébél.



Exposition autour de la résilience artistique à l'initiative de Dar Do



Une exposition virtuelle autour de la résilience artistique, intitulée “Nzaha”, se tiendra du 23 janvier au 03 février, à l'initiative du collectif des structures d'art et de culture “Dar Do”. Cet événement sera diffusé depuis le lieu du premier générateur électrique au Maroc (1913), situé à Fès au sein du Palais El Mokri. Selon le collectif, cette initiative est “une réponse créative à la stagnation culturelle” dans la ville de Fès à cause de la crise sanitaire.

La manifestation sera précédée par une semaine d'interventions artistiques sur le territoire de “Dar Do” ayant comme concept central “la résilience créative comme moyen de dépassement de la lourdeur de la crise sanitaire”. Ces mêmes interventions feront l'objet d'une galerie digitale diffusée sur les réseaux de Dar Do. En laissant la place à des installations diverses, le programme propose des “procédés visuels curatifs” pour remédier au sentiment de fatigue imposé par le contexte de crise.

Une variété de disciplines artistiques convergeant vers le thème de la résilience au travers des temps et des espaces sera au menu. L'installation, la photographie, la musique et la peinture, ainsi que la performance, feront l'objet du programme de diffusion digitale mis en place par Dar Do pour le rendre accessible au plus grand nombre.

Le collectif Dar Do, qui a vu le jour en mars 2020 grâce à la conjugaison des bonnes volontés d'un ensemble d'associations locales, s'inspire de la fonction originelle du lieu. Dar Do se présente comme une initiative ayant pour mission d'être un incubateur culturel pour la ville de Fès et la région.

L'artiste et le lieu

Nathalie Rias se remémore l'hôtel de France à El Jadida



Nathalie Rias est une artiste pluridisciplinaire et réalisatrice française. Elle poursuit des études de théorie du théâtre à l'université de la Sorbonne Nouvelle et, en parallèle, suit des ateliers d'entraînement d'acteurs et des ateliers d'écritures.

En 2017, Nathalie a eu l'occasion de visiter El Jadida et de passer la nuit à l'ancien hôtel de France, rue Lescoul. En tant qu'artiste, ce séjour dans cet hôtel, bâti au tout début du XIX^{ème} siècle, l'a intriguée. De retour en France, elle a cherché à connaître un peu l'histoire de ce lieu d'une autre époque. Ses recherches sur Internet l'ont conduite à me contacter pour l'aider à répondre à ses questionnements. Sa lecture de mon livre *«El Jadida, destins croisés»* qui comporte une chronique sur la famille Lescoul à l'origine de l'édifice, l'a éclairée, quelque peu, dans sa quête. Comme pour toute âme sensible, il est des lieux qui parlent aux gens et cela permet parfois de tisser des liens au-delà des frontières et au-delà des continents.

Par ailleurs, dans mon livre de témoignages intitulé *«Paroles de Mazaganais»* datant de 2007, j'ai transcrit le témoignage de Claude Polizzi, né à Mazagan en 1926, et qui est le petit-fils de Joseph Lescoul, bâtisseur de l'hôtel de France. J'ai eu l'opportunité de rencontrer Claude Polizzi avec son épouse, chez lui, à Casablanca, et il m'a parlé de l'histoire de ce grand-père hautement emblématique. À signaler également que dans ma publication intitulée *«Chroniques secrètes sur Mazagan»* parue en 2010, j'ai reproduit une photo rare : celle de la visite d'Alexandre Millerand, président de la république française à Mazagan en avril 1922 et de son arrivée à l'hôtel de France. Dans le même livre (pages 135 à 141), figure une chronique sur l'assassinat à Mazagan du militaire français André Lescoul

qui n'est autre que le frère du bâtisseur de l'hôtel.

À ma demande, Nathalie Rias a bien voulu me faire part, quatre ans après sa visite, de ses impressions lors de son séjour dans cet hôtel fermé en fin 2017.

«Je suis Nathalie Rias, artiste française et j'écris ces impressions à la demande de Mustapha Jmahri, historien d'El Jadida. J'ai visité cette ville en décembre 2012. En me promenant le long de la mer, j'ai été attirée par un bâtiment un peu délabré mais malgré tout majestueux et j'ai cru qu'il était abandonné. De par sa situation en bord de mer, j'ai été étonnée qu'il n'ait pas été l'apanage des promoteurs car il aurait pu y avoir un hôtel de luxe à cet endroit. Le lendemain, je suis repassée devant en me disant que c'était dommage qu'il soit abandonné et, en regardant dans la rue qui jouxte le bâtiment, je vis un petit écriteau qui indiquait Hôtel du Maghreb, ancien Hôtel de France. C'était donc bien un hôtel. Ma curiosité m'a poussée à entrer accompagnée de mon compagnon et de ma fille. Lorsque j'ai vu les tarifs à peine plus chers que le prix d'un modeste repas, j'ai décidé de déménager et de m'y installer. Le tenancier m'a laissée libre de choisir ma chambre, il n'y avait que très peu de clients et toutes les chambres étaient ouvertes. Ainsi, je me suis promenée admirant les différentes vues sur la mer, les vieux meubles datant des années 20. Les salons dataient des années 50. J'ai eu ainsi l'impression d'une grande liberté. Je dormais dans une chambre et j'utilisais une prise dans une autre. J'en ai fait mon terrain de jeu. L'ancienneté des meubles me rappelait les maisons de campagne lors des vacances en France. La dame qui faisait le ménage paraissait très lasse, on aurait dit qu'elle avait toujours été là et qu'elle était intemporelle. Les meubles m'ont

intriguée ainsi que les boiseries peintes au plafond et les mosaïques. Cet hôtel semblait avoir un passé prestigieux. J'ai alors interrogé le tenancier et il m'a appris que l'hôtel avait été construit par un Français sous l'époque coloniale. Cette information a créé comme un malaise, car le fait colonial reste un fait douloureux fertilisé par la culpabilité, même si du temps a passé. Ainsi ai-je eu une explication sur la nature des meubles. Pourquoi le tenancier les avait-il gardés ? On n'efface pas l'histoire en jetant des meubles. Les considérait-il uniquement pour leurs fonctions ? Ou alors son goût pour leur beauté plastique avait-il été plus fort que les aléas de l'Histoire ? Était-il un esthète ? Il pensait peut-être que ces meubles avaient leur existence propre et peu importe ce que peut fonder l'homme. J'ai réalisé à quel point je circulais dans un environnement dont il était difficile de deviner les logiques et les raisons d'être mais qui ne répondait en rien à une économie hégémonique. J'ai savouré cette expérience immatérielle, j'étais dans la sensation. Plus je côtoyais l'étrangeté de la situation et plus l'hôtel semblait m'appartenir.

Je suis alors entrée dans une rêverie. J'imaginais expliquant au tenancier combien j'aimais bien l'expérience faite en ce lieu. Alors il me tendit une clef en me disant : « Tiens, ma fille, je te le donne, je suis vieux et je vais prendre ma retraite ». Je me voyais déjà transformer ce lieu en un hôtel de luxe grâce au beau potentiel qu'il offrait déjà. Mais je me suis tout de suite ravisée. Je n'ai pas l'âme d'un promoteur et je préférerais cette liberté que je trouvais dans cet espace.

La rêverie se poursuivait. Le soir, tout était incertain, je me sentais dans une zone non définie, un vide peut-être. Je me suis allongée sur un lit et j'ai écouté une émission de radio sur l'ar-

tiste Yves Klein. Je me suis souvenue alors du « Saut dans le vide » d'Yves Klein et cela résonnait avec la relation immatérielle que j'avais avec cet hôtel. Je décidais donc, non pas de rêver à un hôtel de luxe, mais de faire partager mon expérience de ce lieu avec d'autres personnes. J'ai imaginé que je transformais cet édifice en hôtel de luxe d'art, le principe serait que les gens pourraient faire une réservation pour rester dans l'hôtel qui garderait son fonctionnement actuel. Il n'accepterait que très peu de réservations pour préserver cette liberté de pouvoir circuler librement dans un maximum de chambres en tentant de transmettre ce sentiment d'être hors du temps.

La réalité m'a rattrapée et, comme l'hôtel ne m'appartenait pas, j'ai poursuivi mon entreprise artistique et je parle de cet hôtel comme d'une expérience immatérielle que je développe dans un film que j'ai écrit. Lors de l'écriture du scénario, je me suis demandé qui avait fait construire cet hôtel. J'ai commencé à faire des recherches sur Internet et je suis entrée en contact avec l'écrivain Mustapha Jmahri. Dans ma quête pour tenter de reconstruire des bribes de l'histoire de ce bâtisseur, j'ai appris qu'au début du XIX^{ème} siècle le fondateur de l'hôtel devait s'installer à Casablanca mais une tempête empêcha son bateau d'y accoster et il débarqua donc à El Jadida ».



Par Mustapha Jmahri



Le management interculturel, une nécessité dans un monde ultra-mondialisé

Le management interculturel est souvent défini comme un domaine interdisciplinaire des ressources humaines cherchant à faciliter la communication, la gestion et l'interaction entre les entreprises, en particulier celles qui se développent à l'international, et les collaborateurs et acteurs de différentes cultures.

Le contexte de mondialisation marqué par l'intensité des échanges mondiaux, de mobilité des personnes et des marchandises et la multiplication des partenariats et des accords à l'international exige un nouveau management des RH apte à créer des liens sociaux forts et durables en encourageant un mode de fonctionnement favorisant la diversité des profils au sein des organisations. Le management interculturel, lorsqu'il est maîtrisé et pertinent, permet aux entreprises de tirer le meilleur profit des nouveaux talents, quelles que soient leurs origines, pour gagner en compétitivité et garantir un développement qui s'inscrit dans la durée.

Face à ce monde d'échange, de mobilité perpétuelle mais aussi à l'émergence d'internet et des nouvelles technologies, l'entreprise a dû s'adapter en devenant elle aussi un terrain d'expressions interculturelles.

L'ouverture des marchés a fait naître la nécessité pour les entreprises de recruter des profils plus mobiles et diversifiés, au sein de l'entreprise, la mise en place d'une politique de management intercul-

turel devient de plus en plus nécessaire, non pas en subissant les différences mais en cherchant à en faire une vraie force.

Le management interculturel recouvre la gestion des équipes lors des rapprochements d'entreprise, la négociation de contacts, les aspects intergénérationnels, la performance d'équipes multiculturelles de travail, les actions de formation comme l'expérience subjective d'intégration de futurs expatriés et de leurs familles en terres étrangères. Il cherche non seulement à minimiser la perception négative de certaines disparités culturelles en son sein, mais également à tirer profit des ressources potentielles offertes par chaque culture. Le management interculturel est une réponse aux problématiques soulevées par la gestion et le travail en équipe interculturelle, si les cultures diverses sont un atout pour les entreprises, elles doivent être managées pour fluidifier les échanges et donc le business.

Dans le cas d'un management interculturel actif, il est important d'aider les managers à décoder les symboles et les rites des cultures en jeu. Ce n'est ni superficiel, ni du temps perdu, bien au contraire, c'est donner aux managers les clés de compréhension, nombre de situations tendues peuvent être évitées par l'approche culturelle. Adopter ce type de management facilite l'échange entre les collaborateurs et permet à l'entreprise de rayonner en temps de valeurs et de

culture d'entreprise.

Une technique de management, ayant pour objectif d'améliorer et d'optimiser les relations entre les personnes de différentes cultures au sein d'une même organisation, permet, entre autres, de minimiser les incidents entre collaborateurs.

Une des grandes évolutions consiste aujourd'hui à développer l'entreprise dans un contexte de mondialisation, en maîtrisant la complexité des organisations et la diversité culturelle. L'origine du management interculturel vient du fait qu'il existe des synergies entre cultures qui peuvent aboutir à accroître l'efficacité des équipes de travail. Cependant, les relations interculturelles à l'intérieur et à l'extérieur des entreprises ne sont pas simples à gérer les perceptions sélectives, la peur de la différence, les préjugés sont autant d'obstacles pour une ouverture vers l'autre. La relation entre groupes culturels distincts présente, par conséquent, des risques dans ce contexte de mondialisation. La diversité culturelle s'impose comme un élément central du management. Pour les entreprises, cette réalité se révèle très difficile à aborder il convient donc d'en comprendre les avantages et les problèmes qu'elle peut poser.

Dans le contexte d'internationalisation actuel, les organisations sont de plus en plus confrontées à une main d'œuvre diversifiée, le développement des échanges et la globalisation des marchés font que

les organisations côtoient des cultures différentes, la reconnaissance de l'influence de l'interculturalité dans le management est en fait relativement récente. La diversité culturelle peut être un atout pour le groupe mais elle peut aussi constituer un frein. Il est évident que la diversité d'une équipe de travail implique des variations par rapport à une équipe constituée d'autochtones. En effet, les attitudes et les comportements fondamentalement différents peuvent être à l'origine d'incompréhensions et de difficultés relationnelles.

Les managers jouent à tous les échelons de la hiérarchie un rôle majeur dans l'animation d'équipes interculturelles.

Le manager interculturel a pour rôle de détecter les différences culturelles et d'améliorer les interactions entre les collaborateurs n'ayant pas la même culture et évoluant au sein d'une même entreprise. En effet, la diversification des équipes est devenue aujourd'hui nécessaire pour répondre aux besoins du marché et concevoir. Le manager interculturel doit donc organiser son action autrement et élaborer une stratégie efficace en tenant compte des différences des cultures des membres de l'équipe et des autres acteurs dans l'objectif d'améliorer la performance sociale et économique de l'entreprise.

Autrement dit, le management interculturel est donc à considérer comme une source d'atout compétitif qui prend soin de concilier les

différences entre cultures régionales et cultures d'entreprises. Le management interculturel vise d'abord à améliorer les interactions interculturelles en milieu professionnel, à construire des articulations entre cultures différentes afin de minimiser les conséquences négatives de ces différences. Il recouvre également les transferts internationaux d'outils de gestion. Ces outils ne sont pas neutres car ils véhiculent une conception de l'organisation du travail propre au contexte culturel qui les a vu naître, d'où la nécessité de repenser les modalités de mise en œuvre locale de ces outils de gestion, d'adaptation et d'appropriation par les acteurs.

L'intégration du management interculturel à la stratégie de l'entreprise est tout simplement devenue primordiale aujourd'hui pour renforcer sa compétitivité en profitant des bénéfices de la diversité culturelle. L'entreprise doit donc agir en fonction de son environnement pour gagner en efficacité et en réactivité qu'il s'agisse de recruter de nouveaux collaborateurs, de les intégrer ou tout simplement d'améliorer les échanges entre les membres d'une équipe ayant des différences culturelles. Un mode de management adapté à l'interculturalité est indispensable, il convient donc pour le manager de réaliser des actions organisationnelles et relationnelles afin d'anticiper les risques interculturels au sein de l'entreprise.

Par Miryam Ettahri
Doctorante en management

Dr. Imad El Hafidi, président de l'Association A2G

On peut espérer un début de disparition de la pandémie lorsque la population sera immunisée à 70%

Entretien

Docteur Imad El Hafidi, président de l'Association A2G Europe Maroc (Alliance euro-marocaine de gériatrie et gérontologie), récemment créée à Paris, a accordé un entretien à la MAP, dans lequel il aborde nombre de questions liées à la prise en charge des personnes âgées dans le sillage de la pandémie de Covid-19.

Etabli en France depuis une vingtaine d'années, Dr. El Hafidi est notamment médecin-chef d'un établissement de santé privé à Paris, spécialiste, entre autres, en gériatrie, gérontologie, oncogériatrie et psychogériatrie. Il est également médecin algologue et spécialiste en télémédecine.



Les personnes âgées ont été les plus touchées par la Covid-19. Comment la médecine gériatrique a-t-elle réagi à la pandémie ?

L'âge avancé constitue depuis le début de la crise de la Covid-19 un facteur de risque, les personnes âgées étant souvent une population fragile en raison de leurs comorbidités. Les personnes de 65 ans et plus représentent 66% des admissions en réanimation et 90% des décès dus au virus. Cette population a développé le plus de formes graves avec d'importantes séquelles post-Covid (physiques, psychologiques et socioéconomiques).

Depuis le début de la crise, les gériatres ont été très inquiets et ont dû se mobiliser activement durant les deux vagues épidémiques pour protéger les aînés, que ce soit à domicile, à l'hôpital ou en établissement.

Aussi, la médecine gériatrique a mené de grandes campagnes de sensibilisation dans les médias et les réseaux sociaux en partenariat avec l'ensemble des parties prenantes.

La pandémie a-t-elle imposé des changements de paradigme pour les professionnels ?

Bien évidemment, les modalités organisationnelles ont changé, car, si lors de la première vague pandémique de mars dernier les patients étaient admis en tant que cas Covid ou non Covid, faisant abstraction des spécialités dont relevait leur prise en charge, lors de la deuxième vague, et en vue de garantir une meilleure prise en charge de cette population, il a fallu prendre le patient sous l'angle de la spécialité dont il relève, et le statut Covid ou non Covid n'était pris en compte que pour adapter sa prise en charge. Aussi, les prises en charge thérapeutiques des patients ont beaucoup évolué notamment avec l'utilisation de l'oxygénothérapie, les corticoïdes, les anticoagulants et les antibiotiques en cas de surinfection. Aujourd'hui, on connaît mieux les symptômes atypiques de la Covid-19 chez les personnes âgées qui étaient souvent des signes trompeurs

comme la diarrhée, les vomissements, le changement du comportement ou une hypothermie.

Quels sont les principaux défis que les professionnels de santé ont dû affronter lors de cette crise ?

Les défis sont d'ordre organisationnel et logistique. Les professionnels ont dû faire preuve d'une grande adaptabilité et de réactivité et procéder parfois à des dépistages massifs afin d'éviter l'apparition de clusters au sein des établissements de santé. Parfois, il était nécessaire de créer plusieurs unités dans le même établissement pour éviter la propagation du virus et contaminer d'autres patients ou résidents dans le cas des EHPAD (Etablissements d'hébergement pour personne âgée dépendante). Outre la problématique d'assurer la continuité de soins face au manque de ressources, les responsables étaient appelés à se réorganiser pour mieux prendre en charge les personnes âgées en situation palliative exclusive et

accompagner dignement leur fin de vie.

Et face à la fatigue physique et le stress psychique, les professionnels de santé ont fait preuve de beaucoup de dévouement, de sacrifice et du sens du devoir.

Quelles perspectives apportent les différents vaccins pour les seniors ?

Le vaccin va permettre de protéger les personnes âgées et leur éviter de développer des formes graves de Covid-19. Quels que soient les types de vaccins, que ce soit les formes classiques ou celles utilisant de nouvelles technologies, l'objectif est le même, à savoir obtenir une réaction immunitaire en cas de contact avec le virus SARS COV-2, et grâce à une couverture vaccinale large, on pourra atteindre une immunité collective. Et quand la population sera immunisée à 70%, on pourra espérer un début de disparition de l'épidémie.

J'appelle les personnes âgées à se faire vacciner et incite leur entourage familial à les accompagner dans cette démarche.

Georges Pernoud rejoint sa Thalassa

Portrait



Visage de “Thalassa” pendant près de quarante ans, l’animateur Georges Pernoud est décédé à l’âge de 73 ans après avoir partagé avec des millions de téléspectateurs sa passion de la mer... sous toutes ses formes.

“Il est décédé (dimanche) dans un hôpital en région parisienne des suites d’une longue maladie”, a annoncé sa fille Fanny Pernoud à l’AFP.

Georges Pernoud avait créé ce magazine, à la longévité exceptionnelle, en 1975 et l’animait depuis 1980. “Merci pour tout Georges. Merci de nous avoir ouvert les yeux sur le monde pendant plus de 40 ans”, pouvait-on lire lundi sur le compte Twitter de l’émission.

En 2017, à cause de changements de programmation qu’il déplorait, l’animateur avait préféré quitter le navire et avait présenté son dernier numéro le 30 juin, en duplex de Saint-Malo, ville chère à l’émission.

France 3 avait alors rendu hommage “à celui qui, à travers ses 1.704 numéros de +Thalassa+ depuis le 25 septembre 1975, a mené avec la rédaction de +Thalassa+ des reportages et des enquêtes de grande qualité sur le monde de la mer et ceux qui en vivent”.

“Avec Thalassa (...), Georges Pernoud a transmis aux Français son amour de la mer et des paysages. À notre génération, aujourd’hui, de protéger cette nature qu’il nous a appris à connaître”, a salué Emmanuel Macron, dans un tweet.

Il a “fait voguer avec passion les Français sur toutes les mers et les océans pendant plus de 40 ans. Infatigable créateur et présentateur de grands programmes de service public. Bon vent, Monsieur”, a salué la patronne de France TV Delphine Ernotte.

Rencontre avec des pêcheurs, découverte d’archipels, portrait du père Jaouen qui pratiquait la réinsertion de jeunes par la mer, reportages sur la Route du rhum, mais aussi sur le sauvetage de migrants, la pêche au thon ou les delphinariums... L’émission a abordé “tous les domaines sur fond bleu”, se plaisait à dire l’animateur aux cheveux gris.

Sa mémoire est saluée unanimement dans la classe politique, toutes tendances et générations confondues, témoignant de sa grande popularité.

“Grand homme de télévision, il avait choisi Marseille pour sa première émission, en 1975!”, s’est souvenu Renaud Muselier, président LR

de la région Provence-Alpes-Côte-d’Azur.

“Son +Bonsoir+ de ténor restera. Son engagement pour la planète aussi. Pendant 40 ans d’émission, Georges Pernoud a beaucoup contribué à la prise de conscience écologique”, a salué Eric Piolle, le maire EELV de Grenoble.

En plein Vendée globe, l’émission quotidienne de l’organisation, diffusée en live sur YouTube (Vendée Live) s’est terminée cette fois par le générique de “Thalassa”.

Le skipper Arnaud Boissières (La Mie Câline-Artisans Artipôle) a salué la mémoire de Georges Pernoud en buvant une bière au passage du cap Horn (offrande traditionnelle lors du passage de ce cap). “C’est une offrande pour tout le monde, pour le Pacifique, pour l’Indien pour le cap Horn, pour Neptune, pour tous mes amis, pour Georges Pernoud”, a-t-il affirmé.

La mer n’était pourtant pas a priori l’élément de prédilection de Pernoud.

Né en 1947 au Maroc, il est d’abord un amateur de montage. Il fait ses débuts comme caméraman en 1968, travaille comme reporter et couvre sa première course à la voile

autour du monde en 1973.

C’est là que la mer le prend dans ses filets. “La mer, c’est un autre monde où les seules choses qui comptent, c’est de flotter et avancer. Un monde où des choses absurdes deviennent très importantes, où le jour dure 24 heures”, racontait-il des années plus tard à l’AFP.

Devenu rédacteur en chef adjoint chargé de l’image de FR3 (aujourd’hui France 3) en 1975, il crée la même année “Thalassa”. Il doit le nom à son père, helléniste.

Les trois premières années, l’émission est mensuelle, puis devient hebdomadaire et est diffusée le vendredi en première partie de soirée à partir de 1989, avec un générique culte où des formes marines se transforment sur une musique envoûtante.

Autre particularité de l’émission: son studio est une péniche amarrée dans le paysage audiovisuel français, “Thalassa” remporte deux prix Albert-Londres dans les années 90.

Au début des années 2010, face à des audiences qui s’effritent, deux nouveaux présentateurs s’installent aux commandes mais quittent rapidement le navire.

ETUDE DE MAITRE
HABIB MOHAMED
NOTAIRE
Angle Bd. El Mourabidine,
Rue Ziani, Immeuble
Badr, 1er Etage
OUJDA
TEL: 0536-68-26-48
FAX: 0536-70-07-18
«BOIS SELECT»
S.A.R.L/AU

Cession de parts sociales et transformation de la société à responsabilité limitée à associé unique.
1-Aux termes d'un acte authentique reçu par Maître HABIB Mohamed, Notaire à Oujda, en date du 23 Décembre 2020, Mr FATMI Rahhou a cédé au profit de Mr FATMI Mohammed, la

totalité des parts sociales soit DOUZE MILLE CINQ CENT (12.500) parts sociales lui appartenant dans la société «BOIS SELECT» S.A.R.L; au capital de CINQ MILLIONS DE DIRHAMS (5.000.000,00 DH); et dont le siège social est Oujda, N°17 Rue N° 20 Hay Si Lakhdar.
2-Aux termes du procès verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire en date du 23 Décembre 2020, dont un original a été déposé au rang des minutes de Maître HABIB Mohamed, en date du même jour, il a été décidé ce qui suit:
-Le retrait définitif de Mr FATMI Rahhou en sa qua-

lité d'associé de la société.
-La nomination de Mr FATMI Mohammed en sa qualité de gérant unique de la société pour une durée indéterminée avec tous les pouvoirs qui lui conférés.
-La transformation de la société d'une société à responsabilité limitée pluripersonnelle à une société à responsabilité limitée à associé unique.
Les nouveaux statuts de la société ont été adoptés dans leur intégralité.
Le dépôt légal a été effectué au Secrétariat Greffe près le Tribunal de Commerce d'Oujda, sous N° 67; en date du 06 Janvier 2021.
N° 150/PA

وزارة الصحة
+053604118804
Ministère de la Santé



المملكة المغربية
+053604118804
Royaume du Maroc

Direction Régionale de Santé Rabat Salé Kenitra
المديرية الجهوية للصحة الرباط سلا القنيطرة

إعلان

تنظم وزارة الصحة بالمديرية الجهوية للصحة بجهة الرباط سلا القنيطرة يوم الأحد 31 يناير 2021، على الساعة التاسعة (09:00) صباحا مباراة التوظيف في الدرجة الأولى ضمن إطار الأطباء العامون والصيادلة وجراحي الأسنان.

مركز المباراة:

تجربى المباراة المذكورة بمركز الرباط.

عدد المناصب المفتوحة:

يحدد عدد المناصب المتبارى بشأنها في 10 مناصب، موزعة كالتالي: الأطباء العامون: 9 مناصب والصيادلة مناصب واحد (1). ويحتفظ ب 25% من المناصب المفتوحة لفائدة الأشخاص المتوفرين على صفة مقاوم أو مكفول الأمانة أو عسكري قديم أو محارب قديم و 7% منها لفائدة الأشخاص في وضعية إعاقة.

شروط الترشيح:

تفتح المباراة في وجه المترشحين من جنسية مغربية، البالغين من العمر 18 سنة على الأقل و 45 سنة على الأكثر في فاتح يناير من السنة الجارية، والحاصلين على الدكتوراه في الطب العام أو الصيدلة أو طب الأسنان أو شهادة معترف بمعادلتها للدكتوراه المذكورة وفقا للتنظيمات الجاري بها العمل.

طريقة الترشيح:

يتم الترشيح لاجتياز المباراة وجوبا وفق المراحل التالية:

1. التسجيل في الموقع الإلكتروني:

يتعين على المترشح تعبئة بيان المعلومات الخاص بالمباراة حسب التخصص المطلوب بدقة، والموجود على الموقع الإلكتروني لوزارة الصحة - www.sante.gov.ma - وإرفاقه في ملف الترشيح.

2. إيداع ملف الترشيح:

تودع ملفات الترشيح وجوبا على البرمجة الإلكترونية المعدة لهذا الغرض بالموقع الإلكتروني لوزارة الصحة www.sante.gov.ma، ويعتبر يوم الثلاثاء 27 يناير 2021 على الساعة الرابعة والنصف زوالا (16:30) آخر أجل لإيداع ملفات الترشيح. وكل ملف ترشيح يصل بعد هذا التاريخ لن يؤخذ بعين الاعتبار.

3. لوائح المترشحين المقبولين لاجتياز المباراة:

نشر لوائح المترشحين المقبولين على الموقع الإلكتروني لوزارة الصحة www.sante.gov.ma وعلى الموقع الإلكتروني www.emploi-public.ma وتعتبر هذه اللوائح بمثابة استمعاء لاجتياز المباراة وتصبح هذه اللوائح نهائية بعد يومين من نشرها.

يعتبر لائحة كل ملف ترشيح تنقصه إحدى الوثائق المطلوبة:

- يعتبر التسجيل في البرمجة الإلكترونية المعدة لهذا الغرض نهائيا وغير قابل للتعديل;
- يعتبر لائحة كل ملف ترشيح يودع على البرمجة الإلكترونية بعد التاريخ المحدد لإيداع الملفات;
- يعلن عن لوائح المترشحين الناجحين مرتين حسب الاستحقاق وفي حدود المناصب المتبارى بشأنها;
- يعين المترشحون الناجحون حسب الاستحقاق، بصفة مؤقتة بالنفوذ الترابي بالمديرية الجهوية للصحة بجهة الرباط سلا القنيطرة إلى حين الإعلان عن حصة التعيينات النهائية.

N° 118/PA

إعلان عن إجراء امتحان الكفاءة المهنية لفائدة موظفي الجماعة

يعين رئيس المجلس الجماعي لأولاد عبو عن إجراء امتحان الكفاءة المهنية برسم سنة 2021 لفائدة موظفي الجماعة وذلك وفق الجدول التالي:

تاريخ إجراء الامتحان الكتابي	المنصب المتبارى بشأنها	شروط ولوج الامتحان	الدرجة الممتحن بشأنها	المرشحون لاجتياز الامتحان
2021/02/06	1	يفتح امتحان الكفاءة المهنية في وجه الموظفين المرشدين المتوفرين على ست سنوات من الأقدمية من الخدمة الفعلية في الدرجة الأصلية.	تقني د 1 السلم 11	تقني د 2 السلم 10
2021/02/06	1	الموظفين المرشدين المتوفرين على ست سنوات من الأقدمية من الخدمة الفعلية في الدرجة الأصلية.	مساعد إداري د 2 السلم 7	مساعد إداري د 3 السلم 6
2021/02/07	3	الموظفين المرشدين المتوفرين على ست سنوات من الأقدمية من الخدمة الفعلية في الدرجة الأصلية.	مساعد تقني د 2 السلم 7	مساعد تقني د 3 السلم 6

توضع طلبات الترشيح لدى مصلحة الموظفين قبل 3 أيام من تاريخ إجراء المباراة. وللزيد من المعلومات، الاتصال بمصلحة الموظفين.

N° 151/PA

المملكة المغربية

وزارة الداخلية

عمالة إقليم خريبكة

دائرة أبي الجعد

قيادة أولاد يوسف وبني بناو

جماعة أولاد الكراوش

مصلحة الشؤون الإدارية والقانونية

عدد: 2021/

إعلان

عن تنظيم امتحان الكفاءة المهنية لولوج درجتى مساعد اداري من الدرجة الثانية ومساعد تقني من الدرجة الثانية برسم سنة 2021

يعين رئيس المجلس الجماعي لأولاد اكراوش أنه سيجرى يوم: 2021-02-08 بمقر الجماعة امتحان الكفاءة المهنية لولوج درجتى:مساعد اداري من الدرجة الثانية و مساعد تقني من الدرجة الثانية عن سنة:2021، يفتح في وجه المساعدين الاداريين من الدرجة الثالثة والمساعدين التقنيين من الدرجة الثالثة على التوالي الذين قضوا ست سنوات على الأقل من الخدمة الفعلية بهذه الصفة إلى غاية تاريخ إجراء هذا الامتحان. ويحدد عدد المناصب المتبارى في شأنها في منصب واحد لكل درجة.

يجب أن تصل طلبات الترشيح إلى مصلحة الشؤون الإدارية والقانونية بجماعة اولاد اكراوش قبل يوم: 2021-02-04 كآخر أجل لإيداع الترشيحات.

N° 152/PA



Royaume du Maroc
Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Formation Professionnelle et de la Recherche Scientifique
Université Sultan Moulay Slimane - Béni Mellal
La Présidence

Appel ouvert à candidature

Conformément à la loi 02.12 relative aux nominations aux emplois supérieurs et conformément à la loi 01.00 portant organisation de l'Enseignement Supérieur promulguée par le Dahir n° 1.00.199 du 15 Safar 1421 (19 mai 2000) notamment son article 20.Le Président de l'Université Sultan Moulay Slimane porte à la connaissance des Professeurs de l'Enseignement Supérieur (P.E.S) qu'un (01) appel à candidature est ouvert pour les postes suivants :

- Doyen de la Faculté de L'Economie et de Gestion,Beni Mellal
- Directeur de l'Ecole Supérieure de L'Education et de la Formation, Beni Mellal

Les dossiers de candidatures peuvent être retirés du site de l'Université www.usms.ac.ma ou du siège de la Présidence de l'Université, sis à quartier Taqaddoum, Avenue Mohamed V, Béni Mellal, (Secrétariat Général) du 18 au 22 Janvier 2021 inclus, pendant les horaires suivants : de 8h30mn à 16h30mn.

Des informations sur l'Université Sultan Moulay Slimane se trouvent également sur le site www.usms.ac.ma.

Les dossiers de candidatures dûment constitués sont à déposer contre récépissé, en six (06) exemplaires (plus une copie sur CD-ROM) du 22 Au 26 Février 2021 inclus, à l'adresse sus-indiquée et suivant les horaires suivants : de 8h30mn à 16h30mn.

Présidence de l'Université Sultan Moulay Slimane, quartier Taqaddoum, BP: 591, Av. Mohamed V, Béni Mellal, 23000
Fax : (+212)05 23 48 13 51, Tél. :(+212)05 23 48 02 18
www.usms.ac.ma

N° 153/PA

«INTERNATIONAL FITNESS EQUIPEMENT» SARL AU Constitution

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 26/11/2020, il a été établi les statuts d'une Société à Responsabilité Limitée à associé unique, dont les caractéristiques essentielles sont les suivantes :

Dénomination : « INTERNATIONAL FITNESS EQUIPEMENT» SARL AU

Siège Social : BD SEBTA HAY MERJEM N° 36 ETG 1 APPRT N° 3 – MOHAMMEDIA

Associé : - M. M'HAMMED EL HIRACH 1000 parts sociales.

Total 100 000,00 dhs soit 1000 parts sociales.

Objet : MARCHAND EFFETUANT IMPORTATION ET EXPORTATION DE MATÉRIELS

Durée : 99 ans.

Capital social : 100 000,00 DHS.

Gérance : la société est gérée par : M. M'HAMMED EL HIRACH Gérant unique

Dépôt légale : la société a été immatriculée au registre de commerce au Tribunal de première instance de MOHAMMEDIA sous le N° 26815 Le 31/12/2020.

N° 154/PA

VIRGIN BEAUTY -SARL- CESSION DE PARTS SOCIALES

Aux termes du procès-verbal de l'AGE en date du 10-10-2020 à Casablanca, les associés de la société VIRGIN BEAUTY-sarl. Mr : SALLAK MUSTAPHA ; Mlle. NADIA MIDANE et Mlle : OUIDAD EL BAY sont réunies valablement en AGE et ont conclu ce qui suit :

1ere RESOLUTION : MLE .NADIA MIDANE, approuve et accepte la cession de 90 parts sociales qu'elle possède dans la société.

La cession est conclue et répartie comme suit :

1- Mr SALLAK MUSTAPHA: Accepté 80 parts.

2- Mlle OUIDAD AL BAY : Accepté 10 parts.

* NOMINATION DE Mr SALLAK MUSTAPHA en tant que gérant de la société pour une durée illimitée et Mlle. OUIDAD AL BAY et Mlle .NADIA MIDANE, cogérantes pour une durée illimitée. Avec la signature

Des actes financiers : Mr SALLAK MUSTAPHA

Des actes administratifs : MLE .NADIA MIDANE et Mr SALLAK MUSTAPHA

2eme RESOLUTION :

1- Extension de l'objet social par l'intégration des opérations d'import-export des produits cosmétiques.

2- Transformation de la forme juridique de la société du SARL a associé unique a la forme SARL

La modification des articles 1, 2, 6,7,11 et 15 des statuts et mis à jour d'un statut refondu.

Le Dépôt Légal Est Effectue Au Tribunal De Commerce De Casablanca Le 06/ 01/ 2021 Sous Le Numéro 760511.

N° 155/PA

CABINET AL ISTICHARYA CONSULTING -SARL- BOUZNKA

Tél /Fax: 0537649573 GSM: 0668792975.

Constitution

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 21/12/2020, il a été établi les statuts d'une société dont les caractéristiques sont les suivantes :

Dénomination : " DEEP TRA-

VAUX AGRICOLE" S.A.R.L. Siège Social : N° 7 MAGASIN 1 LOT AOUADI 1 BOUZNKA.

Les associés :

Mr.ABDELKADER EL WARDI apporteur en numéraire 34 000,00 dhs soit 340 parts Sociales

Mr.RACHID EL OMRI apporteur en numéraire 33 000,00 dhs soit 330 parts Sociales

Mr.ABDELKADER EL OURCH apporteur en numéraire 33 000,00 dhs soit 330 parts Sociales

Objet : IRRIGATION, PLANTATION, GENIE CIVILE, INSTALLATION, TRAVAUX DIVERS OU CONSTRUCTION.

Durée : 99 ans.

Capital social:100.000,00 DHS.

Gérance : la société est gérée par :Mr.RACHID EL OMRI et Mr.ABDELKADER EL OURCH .

Dépôt légale : la société a été immatriculée au RC au Tribunal du 1ère instance de BenSlimane sous le N°13 RC N°6551.

N° 156/PA

CABINET AL ISTICHARYA CONSULTING -SARL- BOUZNKA

Tél /Fax: 0537649573 GSM: 0668792975.

«K2R IMMO» SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE D'ASSOCIE UNIQUE AU CAPITAL DE

100 000,00 DH

SIÈGE SOCIAL: DOUAR LAATAYA BOUZNKA. RC : 5709 IF: 34474324

Au siège social : RDC N°134 HAY SALIM BOUZNKA - , l'associe unique de la société à responsabilité limitée d'associe unique «K2R IMMO» SARL

au au capital de 100 000,00 Dhs à décider ce qui suit :

* L'associe unique à décider le transfert du siège social de RDC N°134 HAY SALIM BOUZNKA A DOUAR LAATAYA BOUZNKA .

Le dépôt légal est effectué au secrétariat-Greffe du DE IER INSTANCE BENSLIMANE, sous le n°12.

N° 157/PA

Royaume du Maroc Ministère de l'Intérieur Province de Khourigba Cercle d'Oued Zem Caidat Beni Khirane C. Ait Ammar N°01/2021

Avis d'appel d'offres ouvert Séance publique

Le 09-02-2021 à 10H du matin, il sera procédé au bureau du président du conseil communal des AIT AMMAR à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offres de prix pour location des dépendances du souk hebdomadaire souk Jema Ait Ammar et communal pour l'année budgétaire 2021 allant du 10-02-2021 au 31-12-2021 comme suit :

- Droit de stationnement et d'entrée au souk hebdomadaire
- Produit de location d'autres biens
- Abattoir communal.
- Le dossier d'appel d'offres peut être retiré auprès du service de comptabilité relevant de la commune, il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics de l'Etat http : www.marches-publics.gov.ma
- Le cautionnement provisoire est fixé à : - 560,00 DHS pour droit de stationnement et d'entrée au

souk hebdomadaire - 600,00 DHS pour produit de location d'autres biens.

- 1000,00 DHS pour l'abattoir communal.

- Le prix estimatif de location mensuel est fixé comme suit :

- Droit de stationnement et d'entrée au souk hebdomadaire cinq cent cinquante dhs /mois

- Produit de location d'autres biens : cinq cent cinquante DHS /mois

- Abattoir communal : mille DHS /mois

- Le contenu ainsi que la présentation des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 du jourada I 1434 (20 mars 2013) relatif aux marchés publics.

- Les participations - Peut déposer à la régie des recettes dossier de participation contre récépissé.

- Ou l'envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau sus indiqué.

- Ou le déposer directement au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Le dossier présenté par le concurrent doit être mis dans une enveloppe cachetée portant ce qui suit :

- Le nom et l'adresse du concurrent.

- L'objet du marché et éventuellement l'indication du lot en cas de marché aliéti.

- La date et l'heure de la séance d'ouverture des plis.

- L'avertissement que le pli ne doit être ouvert que par le président de la commission d'appel d'offres lors de la séance d'ouverture des plis.

Enveloppe comportant le dossier administratif comprenant:

1- Déclaration sur l'honneur légalisée.

2- Le document ou les documents indiquant les autorités permis la personne qui agit au nom du participant.

3- Demande de location précisant le lot objet de location et comportant le nom, l'adresse et la résidence le n° du ccp ou compte bancaire et tous les renseignements supplémentaires.

4- Photocopie de la CIN légalisée.

5- L'attestation délivrée depuis moins d'un an par le percepteur du lieu d'imposition certifiant que le concurrent est

en situation fiscale régulière.

6- L'attestation délivrée depuis moins d'un an par la caisse nationale de sécurité sociale certifiant que le concurrent est en situation fiscale régulière envers cet organisme.

7- e) Le récépissé original du cautionnement provisoire ou l'attestation de la caution personnelle et solidaire en tenant lieu, le cas échéant.

8- f) L'attestation d'inscription au registre de commerce.

9- CPS légalisé.

10- Une note indiquant les moyens humains et techniques du concurrent qu'il est disposé pour assurer le bon fonctionnement du dépendant légalisée.

Enveloppe comportant le dossier financier comprenant les pièces suivantes :

L'acte d'engagement comprenant en bref le montant mensuel proposé en toutes lettres et en chiffres pour le dépendant objet du loyer.

Tout dossier ne comportant pas les pièces sus indiquées est nul.

Pour plus de renseignements, contacter la régie de recettes au siège de la commune pendant l'horaire du travail.

N° 158/PA

PROVINCE DE BERRECHID

C. KASBAT BEN MCHICH

AVIS

Le président de la C.KASBAT BEN MCHICH porte à la connaissance de ses fonctionnaires qu'elle organise au siège de la commune un examen d'aptitude professionnelle pour accéder aux grades suivant le tableau ci dessous :

Grade	Condition d'examen	Nombre de postes	Date de l'examen	Date de dépôt dossier
ADJ.TEC. 2 ^{ème} grade	6 ans de service dans le grade.	01	30/01/2021	29/01/2021
ADJ.ADM. 2 ^{ème} grade		01	30/01/2021	29/01/2021

N° 159/PA

المملكة المغربية ROYAUME DU MAROC



وزارة الفلاحة والصيد البحري والتنمية القروية والمياه والغابات
Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts

- Maître d'Ouvrage : Directeur Provincial de l'Agriculture de Boulemane
- Année Budgétaire : 2021

Programme Prévisionnelle

Conformément à l'article 14 du décret 2.12.349 du 08 Jourmada I 1434 (20/04/2013), fixant les conditions et les formes de passation des marchés de l'Etat ainsi que certaines règles relatives à leur gestion et à leur contrôle, le programme prévisionnel de passation des marchés de la DPA de Boulemane au titre de l'exercice 2021 est comme suit :

a. Travaux :					Référence du Service Concernés	Marché réservé aux PME
Type des Travaux	Objets des Travaux	Lieux d'exécutions	Mode de Passation	Date prévu de Lancement	Service Support de la Direction Provinciale de l'Agriculture de Boulemane	20 % de la Totalité des Offres
Travaux de PMH	la réalisation des travaux de revêtement de seguias et ouvrages d'art au niveau des périmètres de PMH dans le Cercle de Missour, Province de Boulemane	Cercle de Missour, Province de Boulemane	Appel d'Offre Ouvert	Mois Février		
Travaux de PMH	la réalisation des travaux de revêtement de seguias et ouvrages d'art au niveau des périmètres de PMH dans le Cercle d'Ouat El Haj, Province de Boulemane	Cercle d'Ouat El Haj, Province de Boulemane		Mois Février		
Travaux de PMH	la réalisation des travaux de revêtement de seguias et ouvrages d'art au niveau des périmètres de PMH dans le Cercle de Boulemane, Province de Boulemane	Cercle de Boulemane, Province de Boulemane		Mois Février		
Bâtiment Technique	Achèvement des travaux de construction d'un abattoir à Missour, Province de Boulemane	CU Missour, Province de Boulemane		Mois Février		
Travaux de plantation	fourniture et des travaux de plantation d'Amandier dans le cadre des Projets de Plan Maroc Vert, au niveau dans le Cercle d'Immouzar Marmoucha, Province de Boulemane	Cercle d'Immouzar Marmoucha, Province de Boulemane		Mois Février		
Travaux de construction des pistes	Travaux de construction des pistes rurales	Province de Boulemane		Mois Février		
b. Fournitures :						
Type des Fourniture	Objets des Fournitures	Lieux d'exécutions	Mode de Passation	Date prévu de Lancement		
Achat d'aliment de bétail	achat d'orge subventionnée pour l'alimentation du bétail au profit des éleveurs y compris le chargement, le transport et la livraison aux chefs lieux	Province de boulemane	Appel d'Offre Ouvert	Mois Février		
l'Achat de ruches peuplées	l'Achat des ruches peuplées au profit des apiculteurs dans le cadre du projet Développement de l'apiculture dans la Province de Boulemane	Province de Boulemane		Mois Février		
c. Services :						
Type des Service	Objets des Services	Lieux d'exécutions	Mode de Passation	Date prévu de Lancement		
Assistance de contrôle	assistance technique à la réalisation des essais de contrôle de qualité des travaux de PMH, de construction des unités de valorisation et d'aménagement des pistes rurales dans la province de Boulemane	Province de Boulemane	Appel d'Offre Ouvert	Mois Février		
Assistance technique	Assistance technique pour suivi des travaux d'installation des plantes aromatiques et médicinales en mode biologique des périmètres relevant de la Direction Provinciale de l'Agriculture de Boulemane dans le cadre du Plan Maroc Vert	Province de Boulemane		Mois Février		
Assistance technique	Assistance technique pour le suivi des travaux de plantation d'amandier des périmètres relevant de la Direction provinciale de l'agriculture de Boulemane dans le cadre du Plan Maroc Vert.	Province de Boulemane		Mois Février		
Étude de pistes	Étude de réalisation des pistes sur la lièrre du 42 Km à la Province de Boulemane.	Province de Boulemane		Mois Février		

N° 160/PA

Mots flechés

Par Abou Salma

Jeux & Loisirs

MÉTALLO	ÇA SE COMPREND	ON PEUT COMPTER SUR EUX	PRÉPOSITION	LETTRES DE KARL	DECAMPER	GRECQUE	CHANCE AU JEU	METTRE À L'OMBRE
					POULIE	TENTE		
BLANCHISSAGE						PETIT CUBE	EN POCHE ANCIEN	
TÊTE DE TIGRE			POÈTES ÉPIQUES	RIGIDITÉ LETTRES DE LORCA				
ÉQUIVALENT					NOIR PUR	MESSAGE JEU CHINOIS		
							TRANQUILLISÉ	MORCEAU D'ARN
DOUBLE HALLUCINOGENE				SOÛLE GÏFLE				LETTRES DE JEAN
		SAISON UTOPIQUE			MAUVAIS FILM			
GRECQUE ÉTENDUES							LA FIN DU JOUR	CHEVILLE TORDUE
LE MÊME EN PLUS COURT			POULIE ÈRE			TRANSPIRER		AUTHENTIQUE
NIAIS TREMBLER					PORTE-MONNAIE PRONOM			
							FIN DE COURSE	
EN ÉLÉVATION				VENU AU MONDE		À L'ENVERS: HAUSSE		

Solution mots flechés d'hier

ALOUSIE	P	PROUS-SARDE EN MARS	CHINDI-SERIES	INFON-DÉE	N	ALALAI VENUE DU MONDE	A	QUOTE-PART	BLÉ ROUMAIN	L	ÉTALAGE DE LUXE
PERSIENNE	U	SINE	LE MAL AIMÉ	FAUTE DE LANGAGE FÏGE	C	UIR	ANNONCE UNE SUITE	ET			
OR	PARTIE DE L'INDE	N	D	PEU PROUSE LETTRES DE VIGO	M	A	O	MAL DIT	CHROMATISÉ	A	
EPOUVANTAIL											
U	BIEN REPRESSÉ	L	E	G	S	RÉTRO-GRAPHE	PARTIR	I	R	A	
AS	PÉTROLE BRUT	O	BÂFREUR	POLICE EN BAS	O	R	T	E	I	L	
ENGONCE											
AIG	EN AIGUILLE PÉCHET AÉOTÉ	A	R	RÉT	H	A	L	T	E	VACHE-MENT	
SUPERFICIE											
RHÉSUS	R	H	ROULÉS FORME D'ÊTRE	E	U	S	LETTRES D'ÉGYPTÉ	B	MÉTAL FIN DE VERSE	O	R
ETE											
NEES											

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benarbia

Secrétaire général de la Rédaction
Ahmed Saâdi

Rédaction
Mohamed Bouarab
Hassan Bentaleb
Alain Bouithy
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Chady Chaabi

Responsable des ressources humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzafir

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Meryem Warrach
Myriem Rehane
Khadija Halafi
Hafid Bouzarouata
Mariama Farki
Elkandoussi Elmardi

Révision
Abdelmoumeïn Warrach

Secrétaire
Asmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laaraki

Documentation
Nadia Ghazali

Correspondants
Ahmadou El Katab (Laâyoune)
Abdelali khallad (Essaouira)

Collaborateurs
Chouaib Sahnoun
Khalil Benmouya

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdalkader
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

E-mail:
Liberation@libe.ma
Téléphone:
0522 61.94.04
0522 62.32.32
Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces et publicité
E-mail:
annoncesliberation@libe.ma

Youssef El Gahs
Mouna El Youssoufi
Loubna Baghdadadi
Latifa Mounib
Rkia Ait Dahman
Siham Zaiter
Fadwa Choukri

44, Avenue des E.A.R
3ème Etage - Casablanca
Tél: 0522 31.00.62
Fax: 0522 31.28.10

Imprimerie
Les Editions Maghrebines

Distribution
SAPRESS
Dossier DE PRESSE
130 / 64

Site web:
www.libe.ma

Journal Libération

Libération Maroc

www.ojd.ma

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III			■					■		
IV						■				
V					■					
VI										■
VII				■						
VIII			■		■					
IX								■		
X										

HORIZONTALEMENT

- I. Eh oui, le temps change et à toute vitesse.
- II. En détail.
- III. Vincent, François, Paul ou un autre. - Indiens d'Amérique. - Un voyage dans le futur.
- IV. Place de choix. - Un homme d'ordre.
- V. Recherché. - Le mélange des couleurs.
- VI. Qu'est-ce qu'il a pu tirer la langue, celui-là !
- VII. En voilà un qui ne lutte pas contre les pellicules. - Dura lex.
- VIII. Négation. - Attacher du mauvais côté.
- IX. Redresseur de tors. - Roula.
- X. Spécialistes de la petite bête.

VERTICALEMENT

- 1. Avant la générale.
- 2. Call-boy ?
- 3. Grignoté ou dévoré. - Mit en valeur. - Un suisse au coeur du Mont Genèvre.
- 4. Conduits. - Complément d'histoire.
- 5. C'est toujours elle qui porte le chapeau. - 20 heures. - Note.
- 6. Moteur à explosion. - Ce n'est pas en restant dans sa banlieue qu'il fera le sien.
- 7. Gelée de pétrole.
- 8. Finit finit. - Moyens de communication.
- 9. Fait au feu. - Célèbre.
- 10. Efficaces.

Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	M	E	R	D	E	N	C	R	E
II	A	V	E	R	S	I	O	N	S
III	R	E	■	O	S	E	R	■	C
IV	E	N	T	I	E	R	■	L	A
V	E	T	A	T	S	■	B	O	R
VI	N	A	G	E	■	R	E	A	C
VII	O	I	E	■	M	A	R	N	E
VIII	I	L	■	A	M	I	C	A	L
IX	R	■	E	L	I	D	E	■	L
X	E	S	S	I	V	E	R	C	E

Grilles de sudoku

Facile

		5		7	2			
7	6	1		2	9			3
9	3	2			7			
6			1	3				
			5		2			
				6	8			4
	6					1	4	7
4		6	7			8	2	9
	7	9			6			

Moyen

4	9	8		5		1		
2		7	6					
		7	1					
	3		8	4		2		
2		1		6		3		
1	9	3			5			
			9		3			
			5	7				8
5	2		8	1		7		

Difficile

			3	2	6			
	2	6	7			9		
9	3		4					
1	5	3						
2						6		
				1	5	7		
		8			7	3		
7			9	2	8			
4	9	1						

Expert

4			9					
	9		7	5	2		4	
	5		8					
6						1		
5							8	
3							2	
		1			3			
8	7	3	4		6			
		9				8		

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

5	1	8	3	7	9	4	2	6
2	9	6	5	4	1	3	7	8
7	4	3	2	8	6	9	1	5
8	5	7	6	3	4	2	9	1
6	3	9	7	1	2	8	5	4
4	2	1	8	9	5	7	6	3
3	8	5	9	6	7	1	4	2
9	6	4	1	2	8	5	3	7
1	7	2	4	5	3	6	8	9

Moyen

2	8	9	3	7	6	4	5	1
7	3	1	4	5	2	8	9	6
5	6	4	1	8	9	2	3	7
8	4	5	9	1	7	6	2	3
1	7	3	2	6	5	9	8	4
9	2	6	8	4	3	7	1	5
3	1	8	7	2	4	5	6	9
6	9	7	5	3	8	1	4	2
4	5	2	6	9	1	3	7	8

Difficile

2	3	6	7	9	8	1	4	5
1	8	5	4	3	2	9	7	6
7	9	4	6	1	5	8	2	3
3	7	1	8	4	6	5	9	2
4	5	9	3	2	1	6	8	7
8	6	2	5	7	9	3	1	4
6	4	7	9	8	3	2	5	1
5	2	8	1	6	7	4	3	9
9	1	3	2	5	4	7	6	8

Expert

9	1	2	5	7	8	6	3	4
7	3	4	9	1	6	5	8	2
8	6	5	2	3	4	7	9	1
4	2	3	6	9	7	1	5	8
6	9	7	8	5	1	2	4	3
5	8	1	3	4	2	9	7	6
3	5	8	1	2	9	4	6	7
2	7	6	4	8	5	3	1	9
1	4	9	7	6	3	8	2	5

Sport

Solskjaer calme les rêves de titre de Manchester United

Co-leader de Premier League avec Liverpool, mais avec un match en retard à disputer mercredi, Manchester United peut nourrir des ambitions mais la route du titre est encore longue et incertaine, a rappelé lundi son entraîneur Ole Gunnar Solskjaer.

Les Red Devils se rendront aujourd'hui chez Burnley, 16e du championnat -- mais qui a pris 10 points sur les 5 dernières journées -- pour rattraper le match en retard

de la première journée, reporté en raison de leur bon parcours en Ligue Europa en août.

Devancé par les Reds à la différence de buts - les deux équipes ont 33 points, un de mieux que Leicester, 3e -, un nul suffirait pour que Manchester se retrouve en tête du classement pour la première fois depuis plus de trois ans, alors que son dernier titre de champion remonte, lui, à 2013, pour la dernière saison sous les ordres d'Alex Ferguson.

Mais si son équipe est en avance sur tous ses temps de passage de l'an dernier où elle avait fini 3e, le Norvégien garde la tête froide. "On a gagné plus de matches, marqué plus de buts, joué un meilleur football, donc évidemment, c'est positif (mais) le classement à l'heure actuelle n'a aucune importance", a assuré Solskjaer à la veille du déplacement à Burnley. "Mars et avril sont les mois où le titre peut se jouer", a-t-il ajouté.

Contre les Clarets, "il s'agira de

livrer une bonne prestation et de prendre les points pour ne pas les laisser filer à d'autres équipes", a encore souligné le coach.

Solskjaer a également souligné que le titre était bien plus disputé aujourd'hui qu'à l'époque de Ferguson et tout particulièrement cette année où le calendrier bouleversé par la pandémie de Covid-19 semble avoir nivelé la compétition, alors que United a perdu de sa superbe. "Il est important qu'on s'installe dans le top 4. Nous n'avons

fait ça que trois fois depuis que Sir Alex est parti", a-t-il appuyé.

Pour ce match en retard, Manchester enregistre les retours des défenseurs Luke Shaw et Victor Lindelöf, alors que le milieu de terrain français Paul Pogba et le défenseur camerounais Eric Bailly ont pu s'entraîner, mais restent incertains. L'attaquant uruguayen Edinson Cavani reviendra, lui, de trois matches de suspension pour une publication jugée raciste dans un commentaire sur Instagram.



La Juventus privée de Dybala | Le vétéran Kazu Miura

prolonge avec le Yokohama FC



Le numéro dix de la Juventus Paulo Dybala a été victime d'une entorse à un genou nécessitant une "convalescence de 15 à 20 jours", a annoncé lundi le club turinois. "Ce matin, Paulo Dybala a subi des examens au centre médical de la Juventus qui ont révélé une lésion de bas grade du ligament collatéral médial du genou gauche", détaille l'équipe piémontaise dans un communiqué.

L'attaquant argentin de 27 ans manquera donc le derby d'Italia dimanche en Championnat contre l'Inter, deuxième et concurrent direct pour le titre.

Dybala avait signé deux passes décisives, dont une subtile talonnade, dans le choc mercredi contre l'AC Milan (3-1), leader jusqu'alors invaincu. Après plusieurs semaines de tâtonnement, Andrea Pirlo avait fini par lui trouver une place dans son onze de départ, organisé en 4-4-2 avec le duo Dybala-Ronaldo en pointe.

La Juve, quatrième à six points de Milan mais avec un match de moins, est actuellement déjà privée d'Alex Sandro, Juan Cuadrado et Matthijs de Ligt testés positifs au coronavirus la semaine passée.

Lattaquant japonais vétéran Kazuyoshi Miura, qui aura 54 ans le mois prochain, a renouvelé son contrat avec le Yokohama FC lundi, demeurant le plus vieux footballeur professionnel du monde.

Miura, mieux connu sous le nom de "King Kazu" pour son style fougueux sur le terrain, disputera sa 36e saison en tant que footballeur professionnel cette année.

La saison dernière, "je ressentais la joie de jouer au football à un moment où le monde était confronté à une situation difficile en raison du nouveau coronavirus", a-t-il déclaré dans un communiqué. "Personnellement, ce n'était pas une saison satisfaisante, mais mon ambition et mon enthousiasme pour le football augmentent", a-t-il ajouté. "Je vais travailler dur chaque jour, en ayant pour objectif de contribuer à la victoire de l'équipe cette saison en jouant le plus grand nombre de matches possible", a assuré le natif de Shizuoka.

Miura a participé à quatre rencontres pour son club l'année dernière, devenant ainsi le plus vieux joueur de première division japonaise (J-League) de l'histoire, à 53 ans et neuf mois.

Miura, qui évolue au Yokohama FC depuis 2005, établit régulièrement des records liés à son âge. En 2017, il est par exemple devenu le joueur le plus âgé à avoir marqué dans un match professionnel, surpassant la légende anglaise Stanley Matthews, Ballon d'Or en 1956.

En septembre dernier, il est également devenu le plus vieux joueur à avoir été titulaire dans un match de première division et il ambitionne de ne pas raccrocher les crampons avant son soixantième anniversaire.

Formé au Brésil à partir de ses 15 ans, il effectua ses débuts professionnels avec le Santos FC en 1986 avant de rejoindre d'autres clubs brésiliens, dont Palmeiras.

Revenu au Japon en 1990 sous les couleurs du Yomiuri SC devenu ensuite le Verdy Kawasaki, il avait remporté quatre titres de champion de 1991 à 1994. Lors de la saison suivante, il avait été prêté à Genoa.

Malgré ses 55 buts en 89 sélections avec l'équipe nationale nipponne entre 1990 et 2000, Miura n'avait pas été retenu pour la Coupe du monde 1998 en France en raison d'une mécontente avec le sélectionneur, la plus grande déception de sa très longue carrière.

Le Raja s'offre Al Ismaily et la finale de la Coupe arabe Mohammed VI des clubs champions

Tout était contre eux : la dynamique du moment, l'absence de l'entraîneur et la défaite du match aller (1-0) subie en février dernier. Mais ni la désillusion en Ligue des champions, ni le test positif au coronavirus de Jamal Sellami et encore moins l'avance de l'Ismaïly n'ont pu contenir le panache des Verts qui ont validé leur ticket pour la finale de la Coupe arabe Mohammed VI des clubs champions, en étrilliant, lundi soir, le club égyptien sur le score sans appel de 3-0, au Grand stade de Marrakech.

Lancée il y a plus d'un an, cette édition de la Coupe arabe a été suspendue plusieurs mois à cause de la crise sanitaire du nouveau coronavirus. Mais on dirait que le temps passé n'a pas eu d'emprise sur les émotions qu'elle suscite, à travers des matchs, certes d'une qualité technique moyenne, d'une grande charge émotionnelle, comme en atteste l'inoubliable qualification sur le fil du Raja en quart de finale dans un derby casablancais chaud bouillant (4-4).

A un degré moindre, le Raja de Casablanca n'a fait qu'une bouchée de son adversaire. Mais dans cette rencontre quasiment à sens unique, tout n'a pas été si simple comme le score le suggère. Le match a eu du mal à se décanter en première période, et



il a fallu attendre la mi-temps, et le discours certainement pertinent d'Hicham Abouchouane, pour la première fois dans la peau du coach numéro un en l'absence de Sellami et de son adjoint. Revigoré et plus sûr de ses forces, le onze rajaoui a repris le match du bon bout. Une position plus haute sur le terrain et un pressing plus agressif ont permis aux Verts d'asphyxier leurs adversaires. Le résultat ne s'est pas longtemps fait attendre puisqu'à la 60ème minute, l'

arrière-garde de l'Ismaïly a fini par craquer, provoquant un penalty amplement mérité et converti par Mohsine Metouali.

On le voyait dans les regards des joueurs égyptiens, l'ouverture du score a été ressentie comme un coup derrière la tête. Pis, elle leur a coupé l'herbe sous les pieds, à tel point que, cinq minutes plus tard, l'avant-centre congolais Ben Malango a fusillé le portier de l'Ismaïly d'un coup de tête surpuissant pour doubler la mise. Incapa-

bles de répondre à l'engagement et à l'énergie mis sur le terrain par le Raja, les joueurs égyptiens ont sombré doucement mais sûrement, sans résister, encaissant un troisième but par l'intermédiaire de Mahmoud Benhalib (86ème).

Au coup de sifflet final, la joie et le soulagement des Rajaouis contrastaient avec la détresse et la déception qui se dessinaient sur les visages de leurs adversaires. Car plus qu'une élimination, ce sont des

millions qui passent sous le nez des Égyptiens. En finale, face au club saoudien d'Al Ittihad, le Raja de Casablanca empochera 6 millions de dollars en cas de victoire et 2,5 millions dans le cas contraire. Autant dire que dans l'économie du football africain, cette manne financière sera plus que jamais la bienvenue. La date de cette rencontre est encore à déterminer contrairement à son enjeu sportif et financier.

Chady Chaabi

Un entraîneur américain bénévole à la tête de l'équipe basket-fauteuil de l'OCS

L'entraîneur américain du basketball en fauteuil roulant (handibasket), Salam Hassan, est le nouvel entraîneur de la discipline au club Olympique de Safi (OCS).

Cet expert américain, qui compte à son actif un ouvrage sur le sport pour les personnes en situation de handicap, s'est engagé en tant qu'entraîneur bénévole avec le club, a indiqué dans une déclaration à la MAP, M. Choib El Garrai, trésorier de la section OCS pour personnes en situation de handicap.

Ce sportif américain en situation de handicap avait exprimé son désir d'entraîner le club après avoir été informé des sérieux responsables du club et leur volonté d'offrir la chance aux per-

sonnes en situation de handicap de s'adonner pleinement à la pratique sportive, a relevé M. El Garrai, faisant remarquer que l'entraîneur affiche son ambition de promouvoir cette discipline, hisser le niveau des pratiquants de ce sport et transmettre son expertise au profit de cette section sportive. M. El Garrai a tenu à rappeler que cette initiative très louable de cet entraîneur sera une grande valeur ajoutée pour le club safiot, d'autant plus que le basketball est un sport très populaire aux États-Unis.

Le Club OCS pour personnes en situation de handicap est une section affiliée à l'OCS-Omnisport depuis l'été 2019, date de sa création.

L'originalité et la singularité

de l'OCS pour personnes en situation de handicap résident dans le fait que ce club compte un aéropage de champions et de jeunes pratiquants dans plus de 8 disciplines sportives: le Basketball en fauteuil roulant, le tennis sur fauteuil roulant, la natation, le para-athlétisme, la force athlétique ou powerlifting, la boccia (sport de boule apparenté à la pétanque), le football des amputés, le football des sourds et le tennis de table.

Affilié à la Fédération Royale Marocaine des Sports pour Personnes en situation de Handicap, le Club OCS pour personnes en situation de handicap compte près de 51 membres affiliés, dont 42 sportifs, 5 administrateurs, 3 techniciens et 1 médecin.

Quatre arbitres marocains retenus pour le CHAN

La Confédération africaine de football (CAF) vient de dévoiler la liste des arbitres retenus pour officier lors du 16ème Championnat d'Afrique des joueurs locaux (CHAN), prévu du 16 courant au 7 février au Cameroun.

Sur les 47 arbitres centraux, assistants et assistants vidéo représentant 31 pays africains figurent quatre Marocains. Il s'agit, en l'occurrence, de Samir Guezzaz en tant qu'arbitre central, Zakaria Brinsi et Moustapha Akarkad comme assistants et Adil Zourak en qualité d'arbitre assistant vidéo.

Le Maroc, tenant du titre, a été placé dans le groupe C de la compétition aux côtés du Togo, du Rwanda et de l'Ouganda. Il jouera son premier match contre la sélection togolaise, le 18 janvier.

Le match d'ouverture qui aura lieu, le 16 janvier à Yaoundé, opposera le Cameroun, pays hôte, au Zimbabwe.

Le tai-chi au patrimoine mondial

“Immense fierté” pour les Chinois

Le professeur de tai-chi agrippe délicatement son élève... avant de l'expédier brusquement au sol. Avec le sourire: comme eux, les Chinois se disent "fiers" de l'inscription de cet art martial au patrimoine mondial.

"Que notre culture puisse contribuer à rendre des gens du monde entier en meilleure forme, c'est très gratifiant", déclare à l'AFP Wang Zhanjun, 47 ans, dans sa salle d'entraînement située aux abords de la place Tian'anmen de Pékin. "Je suis super content", souligne avec ses autres élèves cet imposant gaillard au crâne rasé, figure multi-médaille du tai-chi, qui a enseigné ses techniques à l'acteur Jet Li, star des films d'action.

Le tai-chi, sous son appellation chinoise "taijiquan" (prononcer tai-dzi-tsuane), a été inscrit mi-décembre par l'Unesco sur sa liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. C'est une nouvelle étape pour la reconnaissance internationale de la civilisation chinoise, après la calligraphie (2009), l'opéra de Pékin (2010) ou encore l'acupuncture (2010).

Art martial vieux de plusieurs siècles, le tai-chi était à l'origine pensé pour le champ de bataille. Il est désormais principalement perçu comme une forme d'exercice physique ou de gymnastique douce. Il est pratiqué par d'innombrables personnes de tous âges en Chine, notamment dans les rues ou les parcs, où on peut les voir enchaîner mouvements lents et rapides pour entretenir le corps et l'esprit. "Je suis de petite taille", explique à l'AFP Wang Xuewu, un professeur



de tai-chi de 63 ans, qui enseigne dans les allées pavées du verdoyant parc Ritan ("Temple du soleil") dans le quartier diplomatique de Pékin. "Pour éviter de me faire malmené par les plus grands que moi, j'ai donc appris très tôt la lutte, le tai-chi et les arts martiaux comme moyen d'auto-défense." "Moi, ça m'a débarrassé de mon asthme", déclare un peu plus loin Lan Guizhen, une pratiquante de 75 ans qui se félicite de la décision de l'Unesco. "Que le tai-chi soit connu et reconnu par le reste du monde, c'est une immense fierté!"

Le tai-chi consiste en la réalisation de sé-

ries de mouvements en solo ou de gestes de combat contre un adversaire. Il est réputé améliorer la posture, fortifier le corps ou renforcer la flexibilité des articulations.

Autre avantage et non des moindres: le tai-chi "rend ses pratiquants plus beaux et ses pratiquantes plus belles", assure en souriant Wang Zhanjun. Un bénéfice selon lui dû à la pratique sportive mais aussi au fait de pouvoir mieux gérer sa respiration et ainsi d'augmenter la teneur du sang en oxygène.

Le tai-chi a souffert durant la Révolution culturelle (1966-1976), où les maîtres étaient

persécutés car accusés de propager un art "féodal". Une fois passée cette période d'hystérie maoïste, il a fallu ressusciter la discipline en lançant un grand recommencement des pratiques, puis reformer professeurs et pratiquants. "Dans les années 1980-1990, mon père, un maître de la discipline, s'est rendu au Japon, en Europe et notamment en France pour populariser le tai-chi", explique Wang Zhanjun. "Le travail de la génération précédente porte aujourd'hui ses fruits, puisque beaucoup d'étrangers font désormais le chemin inverse et viennent (en Chine) pour apprendre."

Le tai-chi n'est pas une discipline uniforme. Il compte plusieurs "écoles", souvent identifiées par le nom d'un clan et dont les pratiques diffèrent.

En Occident, c'est le style "Yang", avec ses gestes circulaires et lents qui est généralement le plus populaire. Celui de l'école "Chen", que pratique Wang Zhanjun, comprend des mouvements plus vifs, davantage marqués par l'ADN combattant du tai-chi.

A cela peut s'ajouter l'utilisation d'armes: épées, bâtons ou encore poignards. De nombreuses compétitions de tai-chi sont organisées. Mais il n'est pour l'heure, en soi, peut-être de la difficulté d'unifier ses différents styles, pas reconnu comme discipline olympique. En attendant, il pourrait se montrer utile... contre le Covid-19, assure Wang Zhanjun. "La pratique du tai-chi permet de renforcer notre constitution physique, notre immunité et notre capacité cardio-pulmonaire", souligne-t-il. "C'est évidemment bénéfique contre les maladies et le Covid".

Tajine berbère



Ingrédients

- 1kg d'agneau
- 3 oignons rouges
- 3 pommes de terre
- 2 carottes
- 2 navets
- 2 tomates
- 2 courgettes
- 1 cuil. à café de gingembre
- 1 cuil. à café de piment fort
- 1 dose de safran
- l'écorce de 2 citrons confits
- un filet d'huile d'olive
- olives vertes confites
- sel, poivre

Préparation

Le tajine berbère est un plat traditionnel aux saveurs de l'Atlas. Côté viande, on peut choisir de l'agneau, du veau ou du

poulet, on peut aussi s'en passer.

Pour la quantité des légumes, c'est au goût de chacun.

Dans un tajine, faites dorer les morceaux de viande dans un filet d'huile d'olive avec oignon haché finement. Assaisonnez avec le piment fort, poivre, gingembre, safran et sel. Arrosez avec de l'eau et laissez cuire 45mn.

Entre-temps, lavez les légumes, épluchez-les. Coupez les oignons en rondelles, les pommes de terre dans le sens de la longueur, les courgettes en quatre dans la longueur, les carottes et les navets.

Disposez les légumes en forme de dôme sur la viande, arrosez avec un filet d'huile d'olive et laissez cuire 30mn à feu très doux.

Servez bien chaude dans le plat tajine.

Allergie : Un homme a failli mourir de froid en sortant de sa douche

On connaît bien l'allergie aux acariens ou aux pollens. Mais il est d'autres allergies moins connues, comme l'allergie au froid, par exemple. Cette forme d'allergie aussi rare qu'étrange vient de provoquer un choc anaphylactique chez un Américain au sortir de sa douche.

Une information bien réelle qui vient d'être rapportée par les médecins des Urgences de l'hôpital de Denver (Colorado) au Journal of emergency medicine. Alors qu'il venait de prendre une douche très chaude, l'homme de 34 ans s'est effondré sur le sol de la salle-de-bains, victime d'une forte chute de tension. Lorsque sa famille l'a découvert, il respirait difficilement et avait le corps couvert d'urticaire, l'un des premiers signes d'allergie.

Emmené aux Urgences, les médecins ont diagnostiqué un choc anaphylactique et ont dû lui faire deux piqûres d'épinéphrine pour enrayer la chute de tension et lutter contre la détresse respiratoire aiguë. Il a ensuite été admis à l'unité de soins intensifs pour la surveillance de l'anaphylaxie et les médecins ont confirmé, par le test du glaçon, la suspicion d'allergie au froid. Ce test tout simple consiste à appliquer un glaçon sur la peau



pendant quelques secondes. Si l'épiderme se met immédiatement à gonfler, c'est la signe d'une allergie au froid.

Généralement cette forme d'allergie chronique et récurrente se manifeste par des crises d'urticaire simples sans complications importantes. Elle peut être soit acquise, soit héréditaire. Les formes héréditaires sont transmises durent généralement tout au long de la vie du patient tandis que les formes acquises, s'améliorent ou disparaissent après quelques années. Ce patient de 34 ans avait vécu en Micronésie et avait déjà subi plusieurs épisodes de réaction allergique au froid depuis son déménagement au Colorado. Mais jusqu'alors les seuls symptômes étaient des crises d'urticaire.